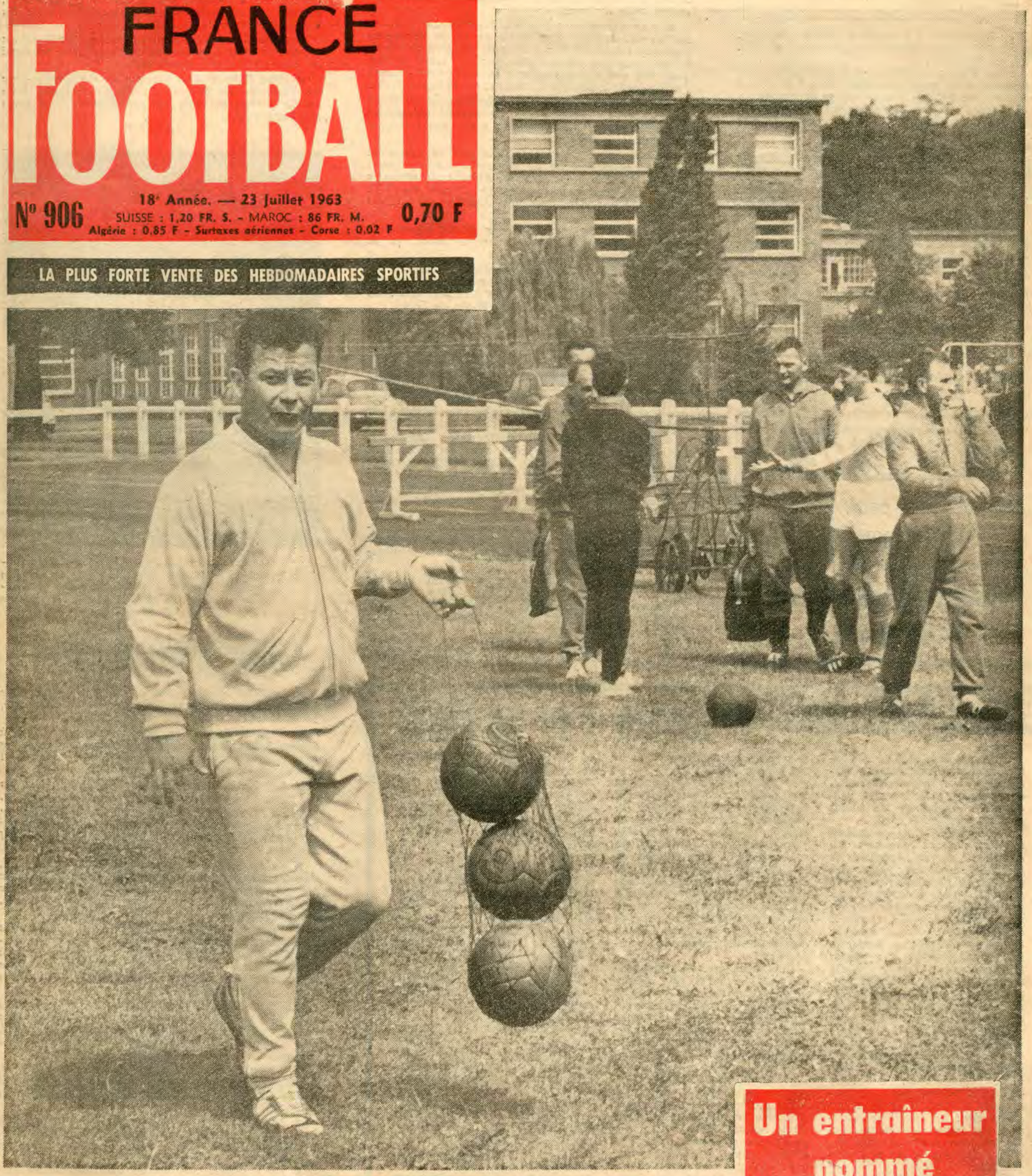
DOCUMENT Le calendrier complet du Championnat 63-64 (Division I)

FRANCE FOOTBALL

N° 906 — 18e Année. — 23 Juillet 1963 — 0,70 F

SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Algérie : 0,85 F - Surtaxes aériennes - Corse : 0,02 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



Un entraîneur nommé FONTAINE

JUST FONTAINE A DECROCHE SON DIPLOME D'ENTRAINEUR FEDERAL ET A ETE SACRE MAJOR DE LA PROMOTION 1963.

(Photo ROGER KRIEGER.)

TECHNIQUE VERS UN RETOUR A L'OFFENSIVE

LA RENTRÉE DES STADES

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Les dirigeants lyonnais ne sont pas contents, Monaco qui leur avait prêté Novak avec promesse de transfert a récupéré son joueur pour la Coupe d'Europe.*

● Angel Rambert a fait du bon travail pendant ses vacances en Argentine. Il a fait signer un contrat pro pour Lyon à Marteleur qui reviendra ainsi en France le mois prochain.

● *L'ex-Forbachois, Léon Allard, a été rendu libre. Il n'a que 29 ans et sera entraîneur-joueur au C.O. Le Puy, en Auvergne.*

● *Lucien Muller, en vacances à Bischwiller, son village natal, a été reçu triomphalement à la mairie en présence de Matéo, l'homme qui le découvrit.*

● *Le frère du por havrais, Mario Ripamonti, Serge, qui n'a que 20 ans, va faire un essai avec le Hac. Il doit en effet terminer ses études en Normandie.*

● *Un Comité d'entente franco-africano-malgache vient d'être constitué. Il réunit avec Me Chiarisoli tous les pays des anciennes colonies francophones. La France a décidé de leur accorder une assistance technique. Avant chaque Congrès de la F.I.F.A., une réunion permettra à ce Comité de faire le point.*

● *Me Chiarisoli a reçu cette semaine la visite du vice-président de la Fédération italienne M. Franchi. Il a été beaucoup question des alliances latines au sein de l'Union européenne.*

● *En apprenant que son ami Troupel devenait entraîneur de l'armée, Lucien Jasseron a dit : « Nos joueurs vont être surveillés de près. » En pensant bien sûr à son tandem Di Nallo-Combin.*

● *A Me Chiarisoli qui critiquait les déclarations écrites de Kopa, Just Fontaine a dit : « Rien n'empêche la Ligue de répondre dans le même hebdomadaire. »*

● *Sachant fort bien qu'il ne pourra compter sur ses pros les plus notoires — tous réfractaires — pendant un bon bout de temps, le Comité-Directeur de l'O.M. a accordé une licence professionnelle à quatre de ses amateurs, dont Escale, Tassone et Miretto.*

● *José Moreira n'ira finalement pas à Nîmes. Les pourparlers qu'il avait entrepris directement avec les dirigeants gardois ont en effet échoué : pour lui, l'O.M. est plus exigeant. Comme pour Sansonetti d'ailleurs, lequel presque cédé en novembre dernier à Bordeaux, pour 12 millions, est maintenant estimé à 15 millions.*

● *Aux dernières nouvelles, près de dix personnalités ont apporté leur obole de 10.000 nouveaux francs qui leur confère le titre de membre de l'O.M. et qui vaudra à celui-ci d'alléger son lourd déficit pour peu que d'autres suivent le mouvement comme l'escomptent le docteur Luciani et ses collaborateurs.*

● *Lors de la reprise de l'entraînement au stade de l'Huveaune, Jean Robin, le nouvel entraîneur marseillais, a dit aux joueurs : « Je vous remercie d'être venus aussi nombreux... »*

● *Du même Robin : « Je ferai tout ce qui m'est possible pour essayer de conserver un maximum d'éléments de la saison passée. Ainsi, cette nouvelle saison dite de transition pourrait-elle nous valoir la belle surprise que tous les sportifs marseillais espèrent toujours... secrètement. »*

● *Le G.F.C. Ajaccio va sans doute engager le Toulonnais Laffont, Corse par sa mère, et le jeune Monégasque Guilas.*

● *L'A.S. Monaco, le Stade de Reims, l'O.G.C. Nice et le F.C. Grenoble, nouveau club d'Albert Batteux, comptent parmi les clubs invités à se produire sous les sunlights de Mezzavia avant la fin de l'été.*

● *C'est maintenant officiel : Pierre Cahuzac ayant, depuis Béziers, donné son accord, le G.F.C. Ajaccio accomplira une belle tournée en Nouvelle-Calédonie du 29 juillet au 28 août.*

● *Parmi les footballeurs en vacances dans l'île de Beauté, on retrouve bien entendu les originaires du pays comme Cornu, Colonna, Serra, Marcialis, mais aussi Kaelbel, Nurenberg, Djebaili, Thétard et Guillas.*

● *Claude Peretti, le jeune attaquant monégasque, ne sera pas prêté à Marseille, mais à Cannes, tout comme son camarade Alain Mistre. Précisons que le club de la Croisette n'a toujours pas transféré son gardien Marchetti à Nice, qui voudrait réaliser l'opération sur la base d'un échange avec Sekou, Casolari et Teisseire.*

● *Si Nice a perdu un Corse en cédant J.-L. Léonetti à Rouen, il en récupérera sans doute un autre avec le Montpelliérain Jean Marcialis, dont le transfert est presque conclu.*

● *D'autres changements en vue sur le littoral : Camilla, de Lyon, revient à Draguignan, Singier, d'Aix, va entraîner Peyrolles, Jean-Jacques Marcel serait sur le point de signer à Grenoble, Fioriti, de Béziers, est envisagé à l'O.M.*

● *Le directeur sportif de Toulouse, M. Audoubert, a dit : « Ce dont a besoin notre équipe la saison prochaine c'est d'abord et surtout de « battants ». »*

● *L'état-major de Toulouse, y compris M. Puntis et l'entraîneur Deladérière, a assisté, en compagnie du président Jean Doumeng, maire de la commune, aux fêtes de « La Belle Gaillarde », à Noé.*

● *Dans le bulletin numéro 5 « Allez en avant », édité par l'Entente Ronet-Stade Marseillais, on peut lire : « ... Le Comité de gestion est formé de 80 industriels et commerçants qui ont exclu les marchands de « cacahouètes et autres légumes secs, oiseaux de mauvais augure », qui ont écarté les « marchands du Temple »! »*

● *Léon Deladérière aimerait incorporer la saison prochaine dans l'équipe toulousaine l'inter ou demi de Nancy : Orlando Gauthier.*

● *Erny Schultz a été victime au cours du voyage de Toulouse en Suisse (en Coupe Rappan) d'un habile pickpocket qui lui subtilisa dans le train son portefeuille.*

Le Parc des Princes a refait pelouse neuve pendant l'intersaison dimanche pour la réunion cycliste (Anquetil contre Bahamontès) **cet écriteau protégeait le gazon tout frais et vert des pieds dévastateurs !**

L'ÉQUIPE

publie à partir de
cette semaine
les résultats de son

GRAND CONCOURS FOOTBALL

DE L'ÉTRANGER

● *Le Belge André Piters est en pourparlers pour jouer à Fortuna Geleen où il retrouverait Pétakovic, Yougoslave du Losc, puis du Standard.*

● *C'est la Fédération hongroise qui a refusé à Gustav Sebes, jugé irremplaçable, son visa de sortie pour aller entraîner un club français (il fut question du Racing) ou portugais (Sporting).*

● *Les Young Boys de Berne imitent Austria. Ils ont engagé un joueur brésilien, Halmiton de Oliveira.*

● *Le Servette de Genève avait une option sur le transfert de Norbert Eschmann, mais l'a abandonné au profit de Lausanne. Eschmann retrouvera ainsi Luciano.*

● *La relégation de Waterschei en Division III, décidée à la suite d'une tentative de corruption faite par un supporter du club, entraînera peut-être le transfert en Italie d'un de ses meilleurs éléments, Léon Ritzen.*

● *Même les Italiens deviennent plus raisonnables en matière de transferts. Seule la Roma s'est « distinguée » en consacrant 1.039 millions de lires à l'amélioration de son équipe. Viennent ensuite Milan A.C. (375 millions), l'Inter (250), la Juventus (240) et Torino (220).*

● *Les milieux du football espagnol sont inquiets pour la prochaine saison internationale. L'Espagne doit, en effet, rencontrer l'Irlande du Nord à Belfast, le Portugal à Lisbonne, l'Allemagne et l'Uruguay à domicile.*

● *Skiba, qui sera entraîneur de la Chaux-de-Fonds, la saison prochaine, a déjà de nombreuses idées. Il veut faire un demi d'Antenen, le brillant attaquant international.*

● *Mazzouz, trop exigeant, n'a pas trouvé de club en Suisse. Il est donc retourné en Algérie mais reste à la disposition de son club, la Chaux-de-Fonds, qui le rappellera si besoin est.*

● *Le transfert d'Amarildo contiendrait un certain nombre de clauses inattendues. Outre les 500.000 dollars payés à Botafogo (100.000 pour le joueur) et le salaire d'Amarildo (500 dollars par mois plus les primes), Milan A.C. s'engage à payer le voyage des deux sœurs du Brésilien et à leur assurer le logement. Botafogo garde ses droits à l'expiration du contrat d'Amarildo.*

● *A la cravache! le club espagnol de Alcoyano a désigné son nouveau président : ce sera le colonel commandant la place de Alcoy.*

● *Barcelone a mis six titulaires sur la liste des transferts : Vicente, Celdran, Fuste, Cubilla, Rodri, Segarra.*

PORTRAIT MINUTE

NUMA EN SCÈNE

Après avoir essayé de l'écouter, puis de l'interrompre vainement, en désespoir de cause, après l'avoir laissé parler pendant des heures, je ne savais plus du tout qui il était.

Pendant les cinq premières minutes, j'ai cru rencontrer un entraîneur normal, ayant sur le football actuel et futur des idées très précises et, sur le football passé, d'étranges souvenirs. Mais ces premières cinq minutes écoulées, il s'est révélé tout différent. Numa Andoire venait simplement de lancer le tourbillon, comme ces portes tournantes que l'on emprunte naïvement pour sortir et qui, par des complications sournoises, nous enferment dans des cercles infinis.

Tout de suite, il s'affirme « autrement » car il refuse d'être « comme les autres » et craint par-dessus tout la monotonie, l'uniformité, la masse anonyme. Alors, pour ne ressembler à rien, il se joue lui-même dans un spectacle incessant sur lequel le rideau semble ne jamais vouloir tomber, acteur infatigable de son propre rôle.

Il rit de tout. De son enfance : « Je ne suis allé à l'école que les jeudis. » De sa vie : « Confidentiellement, il y a trente-six ans que je suis en vacances. » De lui-même : « Je n'ai toujours eu que de la chance. » Et puis devient grave, parce qu'il parle de ses amis, de leur fidélité et de la sienne, et dit avec un visage souvent triste : « Sur terre, si vous enlevez l'amitié, après il n'y a plus rien... »

Il est ensemble le clown et le comédien, puis devient dompteur, parfois même funambule. D'une lucidité effrayante, avec la précision d'un chirurgien, il décortique soigneusement les qualités et les défauts des êtres et des choses qui l'entourent et, bien qu'il se défende de juger, il n'oublie aucune faille. Quand on lui en fait la remarque, il s'écrie : « Si je n'étais pas lucide à 56 ans, quand le serais-je alors ? »

Mais il en use, de cette lucidité, de façon presque démoniaque. Il utilise les défauts, il les flatte, il sait exactement quelle ficelle tirer pour faire marcher les pantins et réalise ainsi, avec un plaisir malin, sa puissance. Pourtant, il n'en rit jamais et appelle ce jeu de la diplomatie, plus simplement, comme pour donner le change.

Du football, il en parle peu, étonné après dix ans d'absence de le retrouver noyé dans des problèmes d'argent. « Je m'en occupe pour faire plaisir aux gens et aussi parce que ça me rajeunit. » Et on lui laisse croire que c'est vrai, alors que, malgré son indépendance d'esprit et son simulacre de détachement, il lui est profondément fidèle à ce football qui est toute sa vie.

Il n'est que de le laisser évoquer ses démêlés avec les autres entraîneurs, il se révèle alors peiné, désespéré de ne pas être pris au sérieux, comme le clown malheureux qui fait rire en entrant sur scène. Il se refuse d'être désinvolte et s'estime seulement décontracté. Mais on voit bien qu'il rit trop pour ne pas être faussement gai, qu'il parle trop souvent de son âge pour ne pas laisser poindre de la nostalgie et quand, soudain philosophe, il déclare : « Les hommes peuvent faire ce qu'ils veulent, à la fin c'est toujours la nature qui gagne ! »

Il avoue ainsi, lui qui se sent maître de tout, qu'il n'est pas toujours vainqueur. Mais, dans l'explosion de sa vie, quand on croit enfin le cerner, le découvrir, quand lui-même sent qu'il va perdre du terrain, il dit brutalement :

« D'ailleurs moi, je mens tout le temps, je mens comme je respire... » Et, pour une fois, on a l'impression qu'il est sincère. Comme je savais de moins en moins qui il était, s'il se jouait de moi ou de lui, et que je murmurais : « C'est pas tout ça... mais mon portrait-minute ? » Il a éclaté de rire :

« Ne vous cassez pas la tête. Mettez en titre Numa Andoire, puis laissez trois colonnes en blanc, comme ça les lecteurs pourront imaginer ce qu'ils voudront.

Et c'est exactement cela Numa Audoire. De la vantardise à l'humilité, de l'ironie à la bonté ; c'est tout ce que l'on peut imaginer, parfois même... un entraîneur.

Maryse DUFAUX.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *L'affaire Goyvaerts est terminée. Le joueur belge, qui était resté un an sur la touche, fera ses débuts en championnat avec Barcelone en septembre.*

● *La trésorerie des Young Boys enregistre un déficit de 80.000 francs suisses (9 millions d'A.F.), ce qui a créé quelques remous au sein du club. Heureux Suisses qu'envieront certainement leurs collègues français.*

● *Greaves et Smith, les deux internationaux de Tottenham, seront-ils espagnols? C'est peu probable, malgré les vacances passées sur la Costa del Sol.*

● *L'ancien demi du Real Madrid, Vidal, a été transféré à Malaga pour 1.250.000 pesetas (10 millions d'A.F.).*

● *Deux clubs belges, l'Antwerp et l'Union Saint-Gilloise, ont diminué très sensiblement le prix de leurs abonnements pour tenter de faire revenir les spectateurs perdus.*

● *Santos a gagné 260.000 dollars (130 millions d'anciens francs) au cours de sa tournée en Europe. Peu importe les défaites, cela met la trésorerie à l'aise.*

● *Haak, l'excellent arrière d'A.D.O., vient d'être transféré à Feyenoord. Cela met vraisemblablement un terme à la carrière du capitaine Kerkun.*

● **62 footballeurs étrangers participeront au prochain championnat d'Italie : 19 Brésiliens, 14 Argentins, 5 Suédois, 5 Allemands, 4 Espagnols, 3 Anglais, 4 Danois, 3 Péruviens, 1 Portugais, 1 Uruguayen, 1 Suisse, 1 Chilien et 1 Turc.**

● *Francfort a tenté une nouvelle fois auprès du Standard d'obtenir le transfert du Hongrois Sztany. Sans succès.*

● *Le Losc démarre sur les chapeaux de roues. Outre son match de Coupe de la Ligue, le 3 août, il rencontrera Charleroi le lendemain en match amical.*

● *Allafini a déclaré à un confrère italien : « Milan sera champion du monde. Je ne me base pas sur notre large succès amical sur Santos pour ce pronostic, mais notre équipe est celle des grandes occasions. Elle a une excellente organisation défensive, l'expérience internationale, des changements de rythme et elle est capable de jouer à n'importe quel niveau quand elle trouve l'inspiration. »*

● *Procès en vue? Eddie Firmani a rendez- vous aujourd'hui mardi avec Sir Stanley Rous. Il lui demandera d'appuyer sa requête auprès de la Fédération italienne. Firmani veut, en effet, rentrer en Angleterre et jouer à Charlton. Si son club, le Lazio, exige plus de 15.000 livres de transfert, Firmani est décidé à attaquer en justice. Il a, en effet, un genou malade et n'a pas joué depuis longtemps.*

● *La Roma, qui a fait une très mauvaise affaire en achetant John Charles à Leeds pour 60.000 livres (90 millions d'A.F.) en novembre dernier, veut rentrer dans son argent. Elle en demande autant à Cardiff. Les dirigeants anglais ont répondu : « 20.000 livres, c'est à prendre ou à laisser. »*

● *Un club britannique de Division III, Hull City, n'a aucun problème financier. Son président, Harold Needler, lui a fait don de 200.000 livres (300 millions d'A.F. environ) et donné un certain nombre d'actions de sa société.*

● **C'est vraisemblablement un record : l'entraîneur de Hull City, Cliff Britton, vient de signer un contrat de... dix ans.**

● *Omar Sivori a reçu récemment en cadeau une médaille d'or que lui a offerte un de ses admirateurs.*

● *L'ex-gardien de l'équipe d'Espagne, Ricardo Zamora, a reçu du Comité National des Entraîneurs un insigne d'or et de brillants.*

● *Deux mille personnes ont assisté au premier entraînement de Meiderich, le nouveau club allemand d'Helmut Rahn.*

● *Holger Bergerus, l'ancien secrétaire (suédois) de la Coupe du Monde 1958, est aujourd'hui directeur de l'Opéra de Stockholm.*

● *Le gardien du Wiener Szanwald s'est vu offrir 30.000 dollars (15 millions d'A.F.) pour jouer la saison prochaine aux Etats-Unis.*

● *L'Autrichien de Valenciennes, Neubauer, va sans doute retourner dans son pays. Graz s'intéresse à lui. V.A. demande 10 millions d'A.F.*

● *Gusti Jordan est allé passer quelques jours de vacances, en Autriche, près de son frère.*

● *Juan Carlos Lorenzo, l'ex-Nancéien, qui était entraîneur de l'équipe d'Argentine à la Coupe du Monde 1962, va prendre en main le Lazio de Rome, nouveau promu en Division I.*

● *Bergmark, l'arrière international suédois, qui est resté pendant un an en réserve de l'A.S. Rome, a décidé de regagner Stockholm.*

● *Les ex-internationaux yougoslaves Beara (Aix-la-Chapelle) et Veselinovic (Vienna) vont sans doute partir tenter leur chance en Australie. Par contre, Zebec (ex-Servette de Genève) a signé au club allemand d'Allemania Aix.*

● **Le Brésil a déjà prévu pour 1965 une tournée européenne au cours de laquelle il affrontera Galles, Ecosse, Suède, Danemark, U.R.S.S., Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Espagne, Portugal et Maroc.**

● *L'Allemagne jouera la saison prochaine deux matches difficiles en Espagne et à Rio.*

● *L'ex-attaquant du Real Madrid Olsen entraînera La Corogne.*

● *Di Stefano a dit : « L'Ecossais Denis Law est actuellement le meilleur attaquant d'Europe. »*

● *Au début de sa carrière (à Haddersfield), Law dut être opéré d'un œil. Il voyait très mal sur son côté droit.*

● *Ortiz de Mendibil vient d'être sacré meilleur arbitre d'Espagne devant Gardeazabal.*

● *Le Comité-Directeur de la Ligue anglaise vient de convoquer d'urgence tous ses membres pour discuter d'une récente décision des tribunaux qui ont déclaré illégal, le système de tranferts en vigueur dans les clubs professionnels.*

● *Rien n'est encore établi de concret pour le transfert de Yauca de Belenenses à Benfica, bien que l'intéressé avoue être très tenté par le salaire proposé.*

● *Le premier enfant de Sandor Kocsis est né à Budapest, le second à Berne et le troisième à Barcelone.*

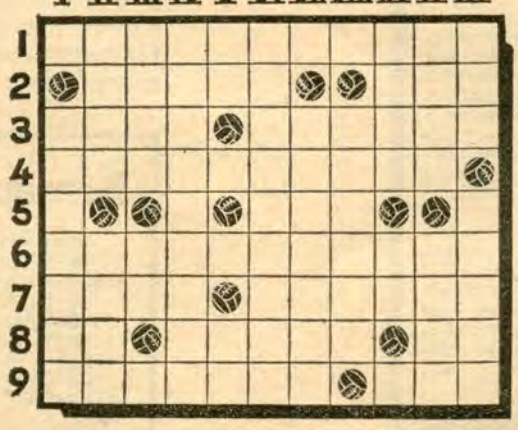
● *Alors que la majorité des footballeurs souhaitent le contrat à temps, Francisco Gento a décidé de rester lié au Real Madrid pour... le restant de ses jours.*

UN ARRIÈRE GAUCHE CHAMPION DU MONDE

Cet escrimeur et ce footballeur ne font qu'un ; il s'agit de Jean-Claude Magnan sacré, la semaine dernière en Pologne, champion du monde au fleuret. Magnan, gaucher de la main, l'est aussi du pied. Il tient de temps à autre (avec énergie et dynamisme) le poste d'arrière gauche dans l'équipe de l'I.N.S., où évoluent également Henri Guérin, Joseph Mercier (voir notre photo de l'équipe)... et maître Cottard (ailier droit sur la photo), patron de l'équipe de France d'escrime et mentor du nouveau successeur d'Oriola. Le succès de Jean-Claude Magnan fera plaisir aux footballeurs.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 168



HORIZONTALEMENT. — 1. Comme Thétard, inquiètent les défenses. — 2. On n'en joue pas sans danger ; groupe de jeux. — 3. De droite à gauche ; ville suisse ; R. Kopa pourrait l'être à la suite de ses déclarations. — 4. Masnaghetti a pris place dans leurs rangs. — 5. Son Stade opère en groupe H de Première Division amateurs. — 6. A « encadré » les élèves entraîneurs à l'I.N.S. (prénom et nom). — 7. Avant stadiste ; de droite à gauche : dans les effectifs grenoblois. — 8. Communes à Garofalo et à Gasparini ; Numa Andoire apprécie ses talents d'inter ; en corner. — 9. Hélas ! pour le football, plus d'un club l'est ; figure en double dans l'équipement.

VERTICALEMENT. — I. Le SCOA estime en avoir été victime de la part de Kopa. — II. Coule en France et en Belgique ; facilite une ascension. — III. Gêne davantage le gardien que le joueur du champ ; abrège une remarque. — IV. M. Masson en a parlé au Stage des Entraîneurs. — V. Tiré d'une série de sept ; dans la cité. — VI. Dans son action, un bon footballeur l'est rarement. — VII. On ne peut dire que l'attitude récente de Kopa l'a été. — VIII. Sans conteste, Masnaghetti en est un. — IX. Utiliser, quand ce n'est pas détériorer ; de part et d'autre d'un joueur de cette grille. — X. Ce filet n'a rien à voir avec celui de la cage ; son optique est renommée. — XI. Abrège un groupement ; petits golfes.

Solution du numéro 167

HORIZONTALEMENT. — 1. Polak ; privé. — 2. Elan ; éliras. — 3. Piétinement. — 4. Ivri ; tiède (tièdes). — 5. Né ; ceint ; or. — 6. Irrité ; NO. — 7. Epuras ; RC. — 8. René Vernier. — 9. Everest ; uni.

VERTICALEMENT. — I. Pépinière. — II. Oliver ; EV. — III. Real ; René. — IV. Anticiper. — V. Etuve. — VI. Entières. — VII. Plein ; art. — VIII. Rimet ; sn. — IX. Ires ; iu. — X. Vandooren. — XI. Ester ; cri.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Treize ans après

Les journalistes sportifs d'Uruguay qui gardent, sans doute, la nostalgie du passé ont réussi à organiser une sensationnelle revanche de la finale de la Coupe du Monde 1950 qui avait vu, on s'en souvient, la victoire de l'Uruguay sur le Brésil (2-1), après un match explosif, crispant et désolant pour les Brésiliens. Treize ans après, et cette fois-ci en matches aller et retour — 5 août à Montevideo, 7 septembre à Rio — Schiaffino et les siens retrouveront la « céleste » brésilienne. En 1950, les équipes étaient celles-ci : Brésil : *BARBOSA — AUGUSTO, DANILO, JUVENAL — BAUER, BIGODE — FRIAÇA, ZIZINHO, ADEMIR, JAIR, CHICO.* Uruguay : *MASPOLI — GONZALES, VARELA, TEJERA — GAMBETTA, ANDRADE — GIGGHIA, PEREZ, MIGUEZ, SCHIAFFINO, MORAN. Treize ans après, il y aura peut-être quelques remplaçants, mais le spectacle vaudra la peine de se déranger.*

Le Bataillon de Joinville (maintenant groupement sportif Interarmes) innove. Sa section football qui compte notamment Di Nallo, Combin, Bérard, possédera comme ses collègues du basket-ball, du hand-ball, de l'aviron, etc., un entraîneur attitré nommé par la fédération. Cet homme qui devait être Jules Vandooren (parti à Sedan) sera en définitive Lucien Troupel, l'ancien entraîneur de Lyon et de l'O.M.. Après une saison passée en Grèce, Troupel retrouvera ainsi le football français et sera bien armé pour obtenir d'excellents résultats avec nos espoirs actuellement militaires. Premiers objectifs : challenge Kentish et championnat du C.I.S.M.

La coupe de la Ligue nationale, créée pour meubler le calendrier d'avant-saison et permettre aux clubs d'améliorer leur trésorerie, va obliger les joueurs à une reprise accélérée de la compétition. Comme le prestige des « grands » de Division I sera en jeu et que l'occasion sera belle pour les « sans-grade » de se distinguer, tous les clubs voudront aborder ce mois d'août avec le maximum d'atouts. C'est ainsi que la majorité de nos footballeurs ont retrouvé ou vont retrouver cette semaine la route de l'entraînement. Il paraît cependant démentiel d'imposer, par ces chaleurs caniculaires, des efforts prématurés aux joueurs et il faut louer l'initiative de plusieurs clubs — Stade français, Reims, Racing, etc. — d'emmener leur équipe s'oxygéner en montagne. Cette précaution s'avérera certainement rentable dans deux ou trois mois.

Texte de Jacques THIBERT
Dessins de DÉRO

J.-Ph. RÉTHACKER

Tous les événements

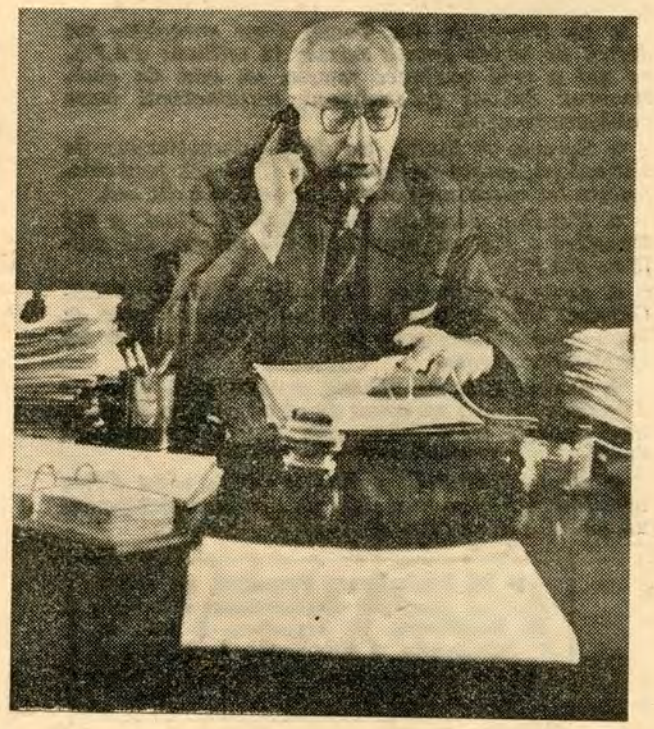
L'AFFAIRE KOPA

Raymond Kopa dont les articles continuent de jeter la perturbation et l'émotion dans les milieux du football comparaîtra la semaine prochaine devant les dirigeants de la Ligue. C'est lundi prochain 29 juillet que la Commission juridique d'appel entendra Kopa.

Il est plus que probable que ce dernier confirmera ses articles et répétera ses critiques. Auquel cas il risque un blâme, plus ou moins discutable d'ailleurs.

Kopa avait sans doute le droit de dénoncer les faiblesses d'un statut professionnel très complexe, très perfectible. Tout comme il avait le droit, le devoir même, de soutenir et d'aider ses camarades professionnels plus déshérités que lui. Mais on peut se demander aussi pourquoi il ne l'a pas fait plus tôt (c'est-à-dire dès la naissance de l'Union nationale des footballeurs dont il aurait pu et dû être tout de suite le porte-drapeau et à laquelle il ne s'est affilié qu'il y a six mois). Et pourquoi il ne l'a pas fait d'une manière moins « voyante », loin des révélations tapageuses, scandaleuses de Piaf ou de Trenet...

L'U.N.F.P. en tout cas a fait cause commune avec Kopa. C'est tout à fait juste et logique. Kopa sera défendu par Me Sarda et soutenu par Fontaine et ses camarades.



Me Chiarisoli : l'affaire Kopa préoccupe le « double président ».

D'ITALIE AU BRESIL

Le **calcio** s'agite de plus en plus fiévreusement au fur et à mesure que le début du championnat approche. Les transferts, les échanges, les prêts se multiplient. Les entraîneurs et recruteurs voyagent beaucoup.

Amarildo (assis, maillot clair) **signe son contrat pour Milan sous le regard du dirigeant milanais, Rodolfo Recchi** (à g.).

Mais Yvon Douis n'avait encore rien vu venir de Turin la semaine dernière. On sait que la Juventus, désireuse, semble-t-il, de s'attacher les services de l'attaquant français numéro un, a pris sur lui une option jusqu'au 25 juillet.

Mais un coup de théâtre a éclaté vendredi dernier. On apprenait en effet que le commis-voyageur de la Juve, Gianpiero Boniperti, s'était envolé pour le Brésil. Motif : l'ancien avant de la Squadra Azzurra chercherait à obtenir le transfert de Pelé. Rien que cela ! On se demande quel fait nouveau pourrait convaincre Pelé et Santos, jusqu'alors intraitables. A moins que Paulo Amaral (le Brésilien qui, ne l'oublions pas, entraîne la Juventus) ait eu des contacts sérieux et des conversations avec Pelé. A moins aussi qu'il n'ait trouvé sur place l'oiseau rare.

Car la Juventus n'a pas appris sans sourciller le transfert au Milan A.C. d'Amarildo, l'avant frénétique de Botafogo et de l'équipe du Brésil, l'homme qui a été la révélation de la Coupe du monde chilienne de 1962. Et il est probable que la Juve cherche à marquer un point à son tour dans une bataille de transferts qui n'est pas très simple, ni très claire, ni très plaisante !

Bataille dont Yvon Douis risque de faire les frais !

NE L'IGNOREZ PAS

Du nouveau en Coupe de France : 1.200 clubs engagés et un nouveau président de Commission, Jean Tellez (40 ans) ● Aix, Rennes, Marseille, Limoges, Cherbourg, premiers à reprendre l'entraînement ● Just Fontaine, major du stage des entraîneurs 1963 ● Une subvention de 150.000 francs accordée au S. O. Montpellier pour remonter en Division I ● Monaco, champion de France, participera à la Coupe Mohammed-V avec Partizan Belgrade, Saragosse et l'équipe marocaine du F. A. R. ● Le Stade Français perd Norbert Eschmann qui repart pour Lausanne ● Olympiakos, vainqueur de la Coupe de Grèce ● Revanche de Wembley : Lisbonne candidat (après Milan) à la finale de la Coupe d'Europe des clubs 1964 ● Le championnat d'Allemagne compromis par le procès intenté à la Fédération par deux clubs mécontents de n'avoir pas été retenus en Ligue nationale ● Le Real Madrid en bagarre avec la Fédération espagnole ; il a retiré ses membres de ladite Fédération et un conflit paraît engagé avec M. Elola et le sport gouvernemental.

Bureau Fédéral : *France-Standard de Liège le 11-9-63*

Au cours de sa dernière réunion, le Bureau Fédéral a pris les décisions suivantes :

● MM. Barberan, Bois, Eurdekian, Faucheux, Kitabdjian, Schwinte, Tricot ont été désignés comme arbitres internationaux pour la saison 1963-1964.

● Le Congrès Médico-Sportif de Pougues-les-Eaux a été fixé aux 5 et 6 septembre prochains.

● L'Assemblée générale de la coupe Rappan aura lieu à Paris les 12 et 13 novembre prochains.

● M. Pierre Delaunay, secrétaire général de la Fédération française représentera la France à la réunion des secrétaires de fédérations à Copenhague les 27 et 26 août 1963.

● **Le premier stage de l'équipe de France se déroulera du 9 au 11 septembre et les « tricolores » affronteront le 11 septembre en nocturne, en match d'entraînement la formation belge du Standard de Liège.**

● M. Conrié, représentera la Fédération française à l'ouverture du stage international des arbitres du 23 au 28 juillet à l'Institut National des Sports de Joinville.

● Le bureau de la Fédération française à d'autre part autorisé la Ligue Nationale à organiser deux maches (aller et retour) opposant des sélections de Division II française et italienne.

Enfin, le bureau de la F.F.F. a confirmé que le calendrier du championnat de France amateur 1963-1964 sera connu le 3 août. La compétition C.F.A. commencerait le 8 septembre.

La ronde des transferts 1963

SEMAINE CALME

BRUNETON c'est certain DOUIS c'est moins sûr

par Marcel GILLOT

Régis Bruneton a de la chance : Il est le premier joueur marseillais « recasé ». Mais Toulouse a fait un placement judicieux.

Certes, la semaine qui vient de s'écouler était encore consacrée pour la plupart des clubs, aux vacances. Mais cette fois, nous allons passer aux choses sérieuses. On s'entraînera un peu partout, et surtout on préparera la saison.

Mais pourtant, où en sommes-nous, à la rubrique « transferts » ?

Le marché semble bien calme, mais là il nous faut dissocier ce que nous appellerons le courant international, des transactions entre clubs français.

Sur le plan international, actuellement, deux... Internationaux sont sur la sellette : YVON DOUIS doit aller à la Juventus, MARYAN WISNIESKI est prévu à Gênes.

Pour le Monégasque, si le round d'observation est dépassé, on attend un verdict qui doit venir du Brésil. En effet, Boniperti, directeur sportif du club transalpin, est là-bas pour rechercher de nouveaux talents parmi les cariocas.

Pelé ? Cela serait étonnant tout de même. Plutôt Nené (Santos) ou Bené (Flamengo) ou encore Ney.

En tout cas, il lui faudra faire vite, puisque le droit d'option de la Juve sur Yvon expire jeudi.

Pour le Lensois, la décision devrait être imminente. Elle était subordonnée au... genou blessé de Wisnieski. Or une visite médicale a prouvé que le genou était guéri. Souhaitons — puisqu'il y a tout lieu de penser que ce transfert se réalisera — que le calme Maryan ne soit pas trop dépaysé parmi les volubiles Italiens !

On peut encore mentionner le cas du stadiste et Suisse NORBERT ESCHMANN, qui va repasser la frontière pour jouer à Lausanne.

Rentrons maintenant « chez nous ». Rien n'indique jusqu'ici l'effervescence. On peut mettre en exergue le transfert de l'excellent REGIS BRUNETON à Toulouse.

Le blond demi marseillais a toujours été un des éléments les plus stables d'une équipe à la dérive la saison dernière. Il a du football « plein les jambes ». Bonne recrue certainement pour le T.F.C.

LADISLAS NAGY, « l'acrobate » qui sauva souvent Nancy et qui la saison dernière garda les buts de l'équipe amateur du Stade Français, a longtemps hésité avant de dire « oui » à Aix-en-Provence. Il voulait abandonner le football, mais ce fut plus fort que lui, et il y a du bon travail à faire au club du président Germain Reynier.

YOLAND (mais oui !) POMPILIUS a déserté le C.A. Paris. Il a trouvé preneur à Toulon. Son nom qui évoque quelque proconsul roumain conquérant ne l'empêche pas d'être un bon défenseur. Un Cherbourgeois — attaquant celui-là — JACQUES SIMON, évoluera la saison prochaine chez le promu F.C. Nantes.

Enfin mentionnons le cas de LUCIEN TROUPEL, cet entraîneur qui connaît un peu tous les horizons. Le brave Lucien, qui eut pas mal de déboires à l'O.M., va diriger l'équipe du C.S.I. (ex-Bataillon de Joinville).

Une-deux ou 4-2-4 ?

Courageux Marseillais qui n'ont pas craint ni la chaleur ni les tourmentes du club pour se retrouver au stade de l'Huveaune sous la direction de Robin. Beaucoup de néo-pros et quelques réfractaires comme Sansonetti étaient là. Ci-dessous, le Dr Luciani fait « speech » de bienvenue aux joueurs. Ci-dessus, il félicite Dogliani.

TOUS SUR LE PONT

La saison 1963-1964 est déjà commencée pour nombre de footballeurs qui ont repris le chemin de l'entraînement. Les plus pressés dans cet ordre d'idée ont été les Marseillais, les Aixois, les Limougeauds, les Rémois et les Cherbourgeois qui se sont retrouvés.., mercredi dernier 17 juillet. D'autres, comme Toulon (19), le Stade français (20), les ont suivis de peu. Cette semaine, la plupart des clubs professionnels français auront repris l'entraînement à l'exception de quelques-uns qui, comme le R.C. Paris (reprise le 30 juillet) ou Nimes (1er août), prolongent leurs vacances. Le coup d'envoi du 3 août risque de les prendre de court.

Enseignements techniques des stages de l'I. N. S.

LE RETOUR A L'OFFENSIVE : PREMIER SOUCI DES ENTRAINEURS FRANÇAIS

par **Michel LEBRET**

JE trouve cela invraisemblable ; un club paye 25.000 dollars pour recevoir Benfica avec toutes ses vedettes, dont Eusébio et puis détache deux joueurs à la garde personnelle de ce dernier, pour l'empêcher de jouer, alors qu'il n'y avait, de plus, aucun enjeu. »

Ces propos amers furent tenus récemment par Fernando Riera qui n'a pas oublié la rencontre Stade-Benfica et considère toujours comme outrancières les dispositions défensives affichées en cette occasion par les Parisiens.

En cette occasion, Fernando Riera ne cherchait nullement à généraliser mais ses paroles de reproche s'ajoutaient au souci de ses collègues réunis à l'I.N.S. Quelques clubs ne craignent pas, et parfois sans nécessité impérieuse, de tomber dans le travers d'un dispositif ultra-défensif ; ces excès inquiétants vont malheureusement à l'encontre du but recherché par les responsables nationaux, c'est-à-dire avec la généralisation du 4-2-4, un pas vers la sécurité défensive, mais aussi et surtout, un souci d'équilibre entre les divers compartiments de l'équipe.

Les différents stages qui se sont déroulés récemment à l'I.N.S. ont révélé un courant d'idées dont la ligne générale peut se résumer ainsi : sous l'étiquette du réalisme, la caractéristique trop défensive n'est en réalité qu'une solution de facilité ; les belles paroles n'auront aucune portée, nul ne pourra dynamiter le béton, il faut plutôt démontrer qu'il n'est pas le remède universel et qu'il peut se révéler inutile ou insuffisant.

L'un des procédés les plus efficaces pour lutter contre le football négatif n'est-il pas d'en chercher et d'en détruire les causes ? En effectuant la synthèse des opinions émises par certains entraineurs fédéraux venus assister au stage d'information, se dégagent les conclusions suivantes :

1° La responsabilité du 4-2-4

Plus qu'une modernisation de la tactique, le dispositif du 4-2-4 est avant tout le fruit de la logique, le résultat d'une recherche d'occupation rationnelle du terrain et d'une répartition égale des forces. En théorie, le 4-2-4 doit aboutir à l'équilibre parfait dans le rapport attaque-défense où les opposants trouvent des conditions loyales.

Hélas, la pratique s'éloigne souvent de cette recherche d'absolu ; car, considérant que le nombre supérieur est à la base de la sécurité défensive, cinq hommes ont la tâche de surveiller quatre attaquants. Généralement, le repli d'un ailier procure par translation ce rempart supplémentaire.

Supposons — heureusement, le fait est rare — que l'équipe adverse soit d'une aussi grande prudence ; de part et d'autre, trois attaquants se trouvent face à cinq défenseurs, c'est dire que les essais au but seront rares.

L'intelligence de jeu ne garantit pas le bien-fondé de ces constatations, mais le fait qu'elles émanent d'hommes rompus à l'observation constante à divers échelons, prouve combien grande est leur inquiétude.

2° Faillites individuelles

Bon nombre d'entraineurs ne désirent pas mettre en cause uniquement un système, et prononcent en effet de nombreux cas de faillites individuelles qu'ils cherchent d'ailleurs à expliquer, voire à justifier.

a) **FAIBLESSE DE L'ARBITRAGE** : La mansuétude excessive des directeurs de jeu à l'égard des interventions brutales des défenseurs est coupable, ces derniers se sentant trop à l'abri des sanctions sévères. Les avants hésitent de plus en plus à s'enfoncer dans des défenses qui revêtent à leurs yeux l'aspect de véritables coupe-gorges.

b) **DIFFERENCES PHYSIQUES** : Le passé représentait l'arrière comme un joueur qui utilisait surtout des conditions athlétiques supérieures pour tenir en échec l'avant souvent plus adroit et plus vif. Aujourd'hui, l'arrière domine encore fréquemment son opposant de la tête et des épaules, mais très souvent n'a rien à lui envier dans le domaine de la rapidité et de l'adresse, et comme son rôle est sensiblement plus facile...

Riera, Domergue, Boulogne, Firoud : discussion autour du football offensif.

c) **TECHNIQUE INSUFFISANTE** : Le nombre diminuant, la technique individuelle n'est plus assez forte chez la majorité des avants pour leur permettre d'être réellement et constamment dangereux.

Ce dernier point, le plus perfectible, est celui qui a retenu principalement l'attention des responsables nationaux ; deux autres notions viendront s'y ajouter mais d'ordre tactique : ce sont l'utilisation plus complète des quatre avants, et l'aide apportée par les hommes de soutien.

ENSEIGNEMENT DE LA TECHNIQUE

Comment concevoir une amélioration souhaitable de l'enseignement de la technique ?

Cette question fut posée au début du stage d'information par Georges Boulogne qui soumit personnellement une idée :

« L'enseignement de la technique se réduit fréquemment à d'interminables exercices de jonglage qui n'ont aucune signification réelle, ce travail de pure adresse est nécessaire pour dominer le ballon, mais ne doit rester qu'une étape. Dans une certaine mesure, ces exercices peuvent aller à l'encontre du but recherché, par exemple deux joueurs capables de se renvoyer le ballon de la tête, un nombre impressionnant de fois, ne savent plus le cas échéant, projeter le ballon avec force dans le but, se privant ainsi d'un argument sérieux.

« Il est indispensable de compliquer la tâche des joueurs jusqu'à ce que les conditions d'entraînement soient aussi difficiles ou plus difficiles que celles du jeu réel. Je propose de créer des difficultés artificielles, de rechercher des positions de déséquilibre par des procédés nouveaux, même s'ils peuvent sembler anormaux. »

Pour illustrer cette hypothèse, Georges Boulogne a proposé l'exercice suivant : Devant les buts, un avant doit, sur corner, effectuer une pirouette au sol, entre le départ du ballon et son arrivée, et le loger dans les filets.

L'effet recherché est de raccourcir à l'extrême le temps dont disposera le joueur pour apprécier la trajectoire du ballon, l'obligeant à une intervention beaucoup plus rapide.

Le procédé a surpris, mais n'a guère provoqué de commentaires, seuls les entraineurs « instructeurs » ont affirmé leur point de vue.

● ROBERT DOMERGUE : « Je crois qu'il ne faut jamais faire travailler les joueurs sans une véritable opposition et surtout que celle-ci ne soit pas un vague simulacre, mais soit réelle. D'une façon générale, l'entraîneur doit veiller à se rapprocher le plus possible des conditions de match. »

● KADER FIROUD : « La technique en mouvement qui s'approche le plus des conditions normales d'utilisation doit être l'objet d'attentions particulières et peut être enseignée comme telle. Une seule restriction : il faut respecter le rythme, le « temps » de chacun, mais j'insiste sur cette notion d'apprentissage en cours de mouvement. »

● FERNANDO RIERA : « L'enseignement de la technique individuelle ne doit pas être séparé des autres ordres de préparation. L'entraînement du joueur constitue un bloc dans lequel on doit introduire simultanément les connaissances indispensables. Le petit match dirigé et commenté me semble le mieux répondre à ce désir. »

COMMENT VENIR A BOUT D'UNE DÉFENSE RENFORCÉE

Domergue à Riera : « Nous sommes d'accord. Il faut s'entraîner dans les conditions du match. »

Cet aspect réaliste du problème a été traité sous différents angles par Kader Firoud qui a proposé quelques solutions d'ordre pratique. Voici quels ont été les principaux points de son exposé :

1) **PRINCIPE DE DEUX LIGNES D'AVANTS** : La ligne d'avants nominaux se trouve relayée dans la phase terminale de l'offensive par une seconde ligne constituée par les hommes de soutien et un défenseur. Après l'échec de la « première ligne », la seconde est à même de récupérer le ballon et d'amorcer un nouveau mouvement.

2) **UTILISATION DU TALON** : Les joueurs doivent s'efforcer dans cette combinaison, d'utiliser davantage la passe en arrière ou la déviation avec le talon, pour permettre de profiter des espaces libres créés par leur propre déplacement. Le talon même couramment employé reste pour l'adversaire une surface de contact insolite et désarmante, d'où la nécessité de développer son usage.

3) **TIRS LOINTAINS** : Les hommes avancés derrière les attaquants ne doivent pas hésiter à tirer de loin, ils bénéficient de leur élan, de la surprise, et sont à même de tirer vite et fort. J'estime qu'un joueur professionnel moyen doit être capable, à 25 mètres, de diriger la balle au moins dans le cadre.

4) **LE JEU DES AILIERS** : Par définition, l'ailier est un élément rapide, et il ne doit pas seulement bénéficier de cette qualité dans les débordements ; il doit entrer, lorsque l'offensive se développe du côté opposé, au cœur même de l'attaque, son mouvement venant semer une perturbation supplémentaire et lui permettant d'intervenir « in extremis ».

5) **IMPORTANCE DU PREMIER POTEAU** : Lorsque le centre se prépare sur un côté du terrain, un avant doit se précipiter vers le premier poteau où, avant l'intervention du gardien, il est capable de projeter le ballon dans le but ou de le dévier vers un de ses partenaires en retrait.

6) **CONSIDERATIONS GENERALES** :

● Il ne faut pas négliger l'action simple, individuelle et il faut surtout que chaque avant qui s'engage sente qu'il peut recevoir la balle ; c'est à ce prix qu'il s'engagera constamment.

● Trop d'avants manquent d'enthousiasme, de plaisir de jouer, de marquer, j'aime — dit Firoud — voir les avants se ruer dans les filets et les entendre crier de joie.

● On attache trop d'importance aux joueurs du milieu du terrain, réservant ainsi les meilleurs éléments pour tenir ce rôle.

Ne nous hâtons pas de conclure, car en vérité, le problème n'est qu'ébauché ; mais l'intérêt qu'il soulève est prometteur. L'offensive doit revenir au centre de toutes les préoccupations. Le public, source vitale du football, n'attend toujours qu'un moment pour vibrer intensément, celui où il voit remuer des filets souvent inutiles...

UN ROI DES BUTEURS SACRÉ MAJOR DE LA PROMO 1963

Just Fontaine entraîneur :

Une flèche de plus dans son carquois

par **Gérard EDELSTEIN**

ON n'en finit pas de le féliciter (il vient de terminer major du stage des entraîneurs) et quand on ne le félicite pas, on le consulte (il est président de l'Union des joueurs) et quand on ne le consulte pas, on lui passe des commandes (il est représentant d'une grande marque de chaussures pour le sport) et quand on ne le consulte pas, on le félicite ; cette ronde n'a rien d'infernale, c'est tout simplement celle de la réussite.

Just Fontaine accuse quelques kilos supplémentaires sur la bascule, mais le poids qu'il a pris se mesure surtout au rayonnement qu'il exerce désormais dans les milieux du football. Homme d'action mais également diplomate avec une sereine malice intérieure qui lui permet d'éviter de se prendre au sérieux, il va tranquillement et sans regrets vers ce qui lui semble être actuellement son intérêt mais il fait en sorte de ne pas perdre de vue surtout l'intérêt du football, car telle est sa vocation.

Le dernier stage des entraîneurs a été pour Fontaine une excellente occasion de faire le point : pendant trois semaines, il a mené une vie de spartiate que sa blessure à la cheville, toujours présente malheureusement rendait encore plus pénible. Il a perdu 7 kilos mais gagné la plus totale indépendance d'esprit : le diplôme qui lui a été décerné sanctionne de façon éclatante des aptitudes d'homme de terrain que nul d'ailleurs ne pouvait lui contester mais Fontaine peut précisément se payer le luxe de ne pas se laisser trop rapidement emporter par cette réussite. Il a tout simplement mis une flèche de plus dans son carquois ; mais il n'est pas pressé du tout d'exploiter cette arme supplémentaire, au contraire par exemple de ses collègues du stage dont l'avenir est déjà tout tracé.

Tout d'abord, Justo est fort bien placé pour savoir que le football n'est pas pour le moment un véritable métier :

« Je combats précisément à la tête de l'Union des Joueurs pour que le football devienne une profession organisée, même si elle ne peut pas prétendre ressembler à n'importe quelle autre profession. Notre but est de faire en sorte que les joueurs qui signent un contrat professionnel bénéficient d'un maximum de garanties, mais je conçois fort bien qu'en contrepartie on exige une véritable qualification. Il est certain qu'actuellement on peut quelquefois devenir professionnel sans en avoir les qualités. Sinon par exemple on n'arriverait pas au non-sens comme celui qui consiste à donner les faveurs du pronostic à une équipe de C.F.A. lorsqu'elle affronte une équipe professionnelle en Coupe de France... »

Fontaine est donc dans l'expectative : il attend que les choses se clarifient et dans un certain sens, tant qu'il sera à la tête de l'Union des joueurs on pourra considérer que le football professionnel n'a pas encore complètement et exactement trouvé sa voie :

« Je n'ai fait que lancer le « truc », dit-il. Je souhaite qu'un joueur en exercice vienne bientôt me remplacer et continuer l'œuvre entreprise. »

D'ailleurs pour Justo l'intérêt de toute une corporation et son propre intérêt se confondent un peu : comme nous lui demandions s'il pourrait, le cas échéant, continuer de diriger le mouvement des joueurs professionnels et tout à la fois devenir l'entraîneur d'une équipe, il répondit, goguenard : **« Vous y croyez, vous ? Vous croyez qu'un président de club accepterait d'engager le représentant de l'Union des joueurs ? »**

En d'autres termes on peut en conclure que le roi des buteurs de la Coupe du Monde 58 se contente d'attendre et de voir : s'il doit devenir un jour entraîneur d'un club, ce sera en toute connaissance de cause et en toute indépendance d'esprit.

« Les choses évoluent rapidement, dit-il. Déjà on commence à comprendre qu'un entraîneur doit être également un administrateur et un homme de finances. Il est certain que si l'on vient un jour me faire une proposition, je demanderai d'avoir carte blanche pendant une durée minimum de trois ans. Mais nous n'en sommes pas là : je possède actuellement une très bonne situation et le travail que je fournis pour le compte d'une grande marque de chaussures pour le sport, me convient parfaitement. Elle me permet de vivre sereinement et par là même de bien voir les problèmes qui se posent au football et aux footballeurs. Si un jour je dois quitter cette place, il faudra évidemment que des garanties me soient données. Si comme je l'espère je parviens également à toucher le montant de l'assurance pour mon accident je disposerai de surcroît d'une plus grande liberté de manœuvre et je pourrai alors plus calmement me lancer dans la carrière d'entraîneur. »

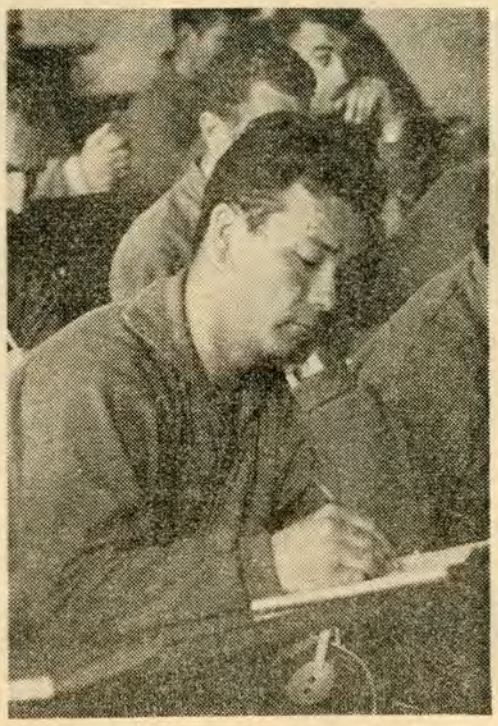
Fontaine a un petit sourire, il ajoute :

« Je crois en tout cas que si je deviens effectivement entraîneur, je serai capable de « sortir » quelques bons attaquants. Au cours de ce stage il m'est apparu, ainsi d'ailleurs qu'à d'autres entraîneurs dont certains sont beaucoup trop méconnus (tel par exemple Paul Frantz) que l'un des premiers problèmes à résoudre est celui du langage. Nous ne parlons pas tous la même langue si nous désirons tous la même chose. Ainsi, entre attaquants, il suffirait de petits signes, de conventions préétablies, pour modifier l'état d'esprit et la manière de jouer. En trois semaines de stage à l'I.N.S. j'ai appris beaucoup de choses, ne serait-ce que du point de vue de la psycho-pédagogie, mais je crois que nous devons au préalable nous attacher à donner encore plus de force à l'idée directrice de la construction du jeu. »

Fontaine est venu, il a retenu. Non sans avoir fait la preuve qu'il continuait d'aller droit au but...

Président de l'Union Nationale des Footballeurs pros...

... Meneur de jeu le dimanche à Europe N° 1...



... le voici maintenant entraîneur après trois semaines d'études à l'I.N.S.

Trois candidats Trois succès

De la bouche même de Me Chiarisoli, les trois candidats admis à participer aux épreuves pour l'obtention du diplôme d'entraîneur fédéral, ont appris leur succès à ce dernier examen.

Le classement final s'établit ainsi :

1. Just **Fontaine** : 730 points ;
2. René **Irgel** : 714 1/2 ;
3. Daniel **Armand** : 701 1/2 ;

Just Fontaine et René Irgel ont relégué Daniel Armand au troisième rang, alors qu'il occupait la première place à l'examen d'entraîneur.

L'année précédente, trois candidats avaient été également reçus entraîneurs fédéraux.

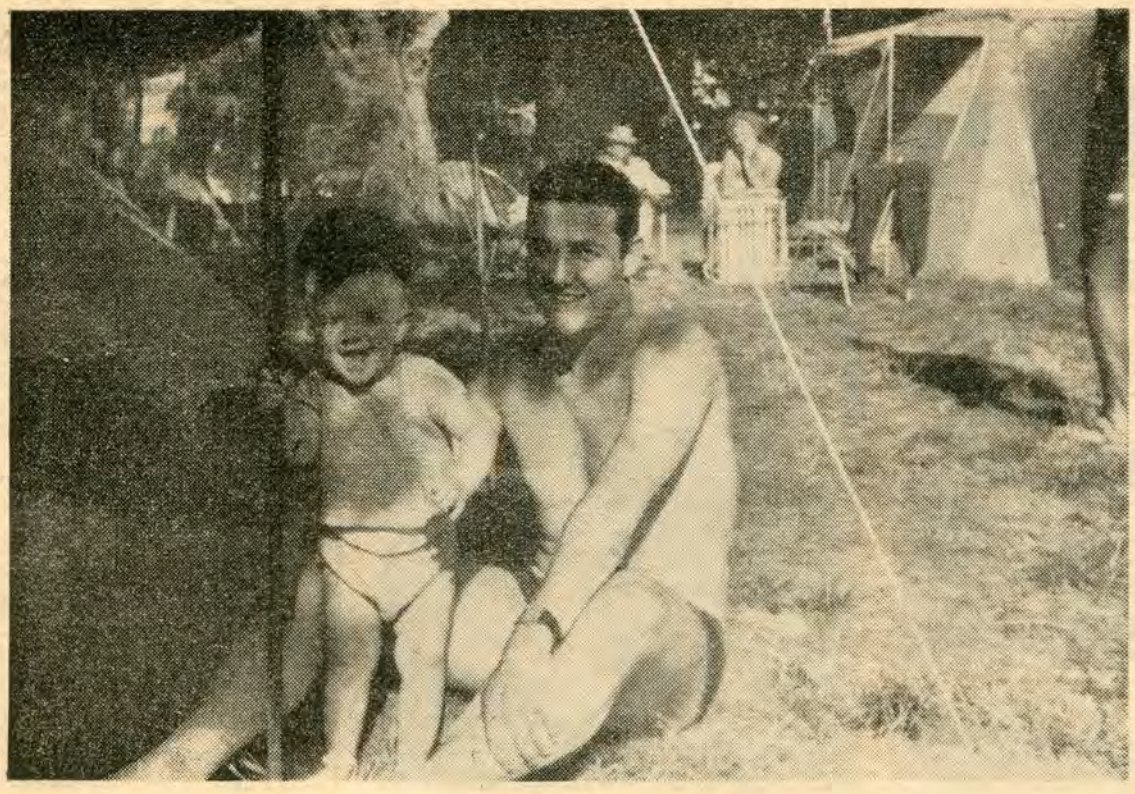
STOP ! FOOTBALLEURS EN VACANCES

Albert Batteux, qui possède une villa à l'Isabella, près d'Ajaccio, est un fervent de la pêche en mer. Le voici surpris avec son ami Marcaggi (derrière lui).
(Pierre Wickelson, 10, rue Bonaparte, Ajaccio.)

Michel Hidalgo, le capitaine monégasque, a passé ses vacances à Evron, en Mayenne. Ici, sur un court de tennis en compagnie de Serge Poirier.
(M. J.-P. Rossignol, 3, pl. de l'Hôtel-de-Ville, Evron (Mayenne)

Pour Georges Peyroche et sa famille, la plage de Mimizan est une tradition. Le voici avec sa fille Corinne, avant son retour à Paris.
(Mme Barbin, 42, rue Victor-Hugo, Roche-la-Molière.)

L'ailier sedanais Jacky Stamm et sa jeune femme sont allés jusqu'à Biarritz chercher le soleil.
(M. Christian Limbourg, « Claire », allée Alberto-Thiébaut, Anglet (Basses-Pyrénées.)



Daniel Eon, le gardien du F.C. Nantes, partage les joies du camping avec son jeune fils. Ici, à Cagnes-sur-mer.
(M. Yves Festini, 24, rue de la Motte, St-Nazoire.)

Avec la reprise de l'entraînement, **France-Football** arrête dans ce numéro la chasse aux images de vacances. Il remercie ses lecteurs de leurs efforts, félicite une nouvelle fois les gagnants et donne rendez-vous à tous pour l'année prochaine.

Aux quatre coins de l'Europe

Connaissez mieux le premier adversaire 63-64 des tricolores

La force du Standard de Liège : il n'aime pas la seconde place

par Jacques LECOQ

LE Standard Club Liégeois qui servira le 11 septembre prochain de sparring-partner à l'équipe de France occupe une place à part dans l'histoire du football belge.

Pendant plus de trente ans, il fut le seul club wallon jouant régulièrement en division I. Certes, le F.C. Liégeois inaugura le palmarès du Championnat de Belgique en 1895 déjà, mais il subit une très longue éclipse entre les deux guerres. Le C.S. Verviers, Tilleur F.C. et le R.C. Montegnée accédèrent à la division I sans s'y maintenir. L'éclosion des clubs carolorégiens est relativement récente, puisque l'Olympic de Charleroi n'aboutit qu'en 1937 dans l'élite du football belge.

Cela signifie que, pour la moitié de la Belgique, le Standard a représenté, pendant un quart de siècle, un véritable porte-drapeau. Il était habituel de dire en terre wallonne :

— Mon club est celui-ci... Mais, en division I, je suis naturellement supporter du Standard.

Au moment où cette étoile aurait pu pâlir, où le Standard aurait pu concéder à d'autres clubs de sa région cette gloire jusque-là sans partage, il retrouva sa position privilégiée en jouant la Coupe d'Europe. Du coup, ceux qui auraient pu hésiter entre plusieurs clubs wallons rallièrent le panache « rouge et blanc » du Standard. Il est assurément le club belge le plus populaire du moment. Il déborde du cadre liégeois. Il a des supporters dans tout le pays. A Bruxelles même, en plein fief d'Anderlecht, il y a un « Club des supporters du Standard » qui compte plus de 500 membres. Dans le Namurois, le Luxembourg et dans toute la province de Liège, on ne jure que par lui. Sur les 5.000 abonnés qui, chaque quinzaine, se retrouvent au stade de Sclessin, plus de la moitié habitent à des dizaines de kilomètres de la Cité Ardente.

Créé à la fin du siècle dernier par des élèves du Collège Saint-Servais de Liège, le Standard a dû attendre près de soixante ans avant d'être champion de Belgique. En 1938, il termina au second rang derrière le Daring de Bruxelles. Les autres années, il accomplissait des prouesses sans lendemain, avait des coups de bravoure et des jours mornes. Peut-être parce que son jeu fougueux, son football plein de tempérament, son aspect méridional ne s'accommodaient pas d'un championnat de longue haleine.

Pendant cette très longue période, le Standard a fourni de nombreux internationaux au football belge. Les plus connus furent **Maurice Gillis** (ailier droit), **Jean Capelle** (avant centre), **Jean Brichaut** (intérieur droit), **Jean Petit** (arrière gauche), **Roger Petit** (arrière droit), **Pierre Daelem** (demi droit), **François Ledent** (intérieur gauche), **René Ledent** (ailier gauche) et **Jean Dupont** (avant centre).

Juste avant la guerre, le Standard aligna une ligne d'attaque fracassante dont les cinq joueurs étaient ou avaient été internationaux : Gillis, Brichaut, Capelle, François et René Ledent. Comment cette brochette de joueurs de valeur n'obtint-elle pas le titre de champion ? Mystère de la compétition et aussi d'une concurrence qui dressait devant le Standard le Beerschot d'Anvers et surtout l'Union Saint-Gilloise, à l'époque toute-puissante.

Un véritable club pro

Dans l'époque actuelle, le Standard Club Liégeois fut le premier, avec le S.C. Anderlechtois, à s'organiser sur une base résolument professionnelle. Son secrétaire général, Roger Petit (ancien capitaine et arrière droit de son équipe première) est un homme aux idées hardies, mais réfléchi. Ce n'est pas un emballé, quoiqu'il soit Liégeois. C'est un homme d'affaires qui se double d'un remarquable connaisseur de tous les problèmes du football. Rares sont ceux qui, comme lui, peuvent, à la fois, traiter des graves problèmes commerciaux où son club est engagé et sélectionner l'équipe première en pouvant, à la rigueur, répondre à qui le critiquerait :

— J'ai joué avant vous. Regardez mon palmarès.

Dans la réorganisation du Standard, entamée il y a une dizaine d'années, Roger Petit eut la chance de découvrir comme président du club M. Paul Henrard, directeur de la grande firme métallurgique Espérance-Longdoz. Cet homme, profondément épris de fotball — mais ayant la sagesse de laisser à Roger Petit la marche sportive de l'équipe — a voulu conduire son club comme il dirigeait son usine. Habitué à commander à près de 10.000 ouvriers, il a considéré le Standard à la fois sous l'angle du « rendement » — mais aussi sous l'angle social. Il a voulu faire du Standard le groupement des sportifs liégeois. Et a associé aussi bien la ville que la province ou que l'industrie du bassin liégeois à l'essor de son club.

Si l'équipe première du Standard est conduite avec une rigueur extrême, si l'on exige d'elle un rendement régulier, si l'on est intransigeant pour la moindre faiblesse, le Standard est probablement le premier club belge qui ait son service social à la disposition des jeunes joueurs et même son centre d'orientation professionnelle où l'on s'efforce de diriger vers l'industrie ou le commerce les jeunes gens venus au Standard pour y pratiquer le football.

Sous l'impulsion du tandem Henrard-Petit, aidé de M. Pire, un autre « grand patron » de l'industrie liégeoise, le Standard est devenu un cercle omnisport important : natation, water-polo, basket, hockey, tennis, tennis de table ont leur section au Standard. Si, jusqu'à présent, l'athlétisme n'y a pas place, c'est que, vraiment, dans la province, la position du F.C. Liégeois paraît inexpugnable. Or le Standard préfère s'abstenir plutôt que d'être second en quelque chose.

La carrière européenne du Standard C. L.

1958-1959 :		
S.C. Lisbonne-Standard ..	2-3	0-3
Stand.-Hearts of Midlothians	5-1	1-2
Quart de finale		
Standard-Stade de Reims..	2-0	0-3
1961-1962 :		
Standard-Frederikstad	2-1	20-
Standard-Valkeakowski	5-1	2-0
Quart de finale :		
Standard-Glasgow Rangers.	4-1	0-2
Demi-finale :		
Real Madrid-Standard	4-0	2-0

Le premier championnat en 1957-58

Cette organisation a porté ses fruits. Le Standard a été, avec le S.C. Anderlechtois, le précurseur du football moderne en Belgique. Tandis que, avec une obstination affectueuse qui forçait le respect, certains « grands noms » du football belge (et nous pensons notamment à l'Union Saint-Gilloise) s'efforçaient de demeurer familiaux et intimes, Standard et Anderlecht marchaient de l'avant, recrutaient, employaient des moyens égaux à ceux des grands clubs étrangers, se créaient un palmarès international.

En 1957-1958, enfin, le Standard conquit son premier titre de champion de Belgique. Il eut le second en 1960-1961 et vient d'avoir le troisième cette année. Coïncidence assez singulière, le deuxième de ces trois championnats fut, chaque fois, l'Antwerp F.C. qui, lui, se défend d'avoir une équipe professionnelle. L'Antwerp F.C. reste un cercle très fermé, très huppé. On ne veut pas y entendre parler du culte de la vedette. Même Vicky Mees, recordman des sélections belges, n'y a pas un traitement préférentiel.

Les campagnes de Coupe d'Europe du Standard ont été extraordinaires par leur couleur, leur enthousiasme, leurs débordements... Les supporters du Standard ne passent pas inaperçus, où qu'ils aillent. Vous vous rappelez certainement leur sympathique expédition au Parc des Princes. Ils y firent tant de bruit, ils y déployèrent tant de banderoles et ils parurent peut-être tellement hâbleurs que, pour encourager le Stade de Reims, la foule entonna la « Marseillaise » avec un ensemble dont on n'a pas l'habitude.

Roger CLAESSEN : l'enfant terrible du Standard

En 1958-1959, en Coupe d'Europe, le Standard fut éliminé par Reims. En 1960-1961, il atteignit les demi-finales et succomba devant le Real de Madrid... Où ira-t-il cette fois ?

Pour vous donner une idée de l'enthousiasme du public liégeois, savez-vous à quoi le secrétariat du Standard doit faire face depuis qu'on sait que la Coupe d'Europe approche ? Aux appels angoissés des supporters qui supplient :

— Surtout n'allez pas jouer au Heysel. Restez à Liège...

Il faut avoir vécu un soir de Coupe d'Europe à Sclesssin, au bord de la Meuse, tandis que sur l'autre rive les hauts fourneaux lancent leurs flammes fauves, avoir vu le public déborder jusque sur la pelouse, manifester, crier, hurler, souffrir ou sauter de joie pour comprendre que le Standard est — avant tout — Liégeois. S'il devait, pour obtenir une plus large audience, jouer au Heysel bruxellois, il y perdrait l'essentiel de lui-même.

Des entraîneurs d'inspiration française

Quand on cite le Standard de l'époque récente, il faut reconnaître à André Riou le bénéfice d'un travail dont, personnellement, il ne tira guère profit. C'est André Riou qui, pendant cinq ans, a formé l'équipe championne du Standard. Il fut l'entraîneur de la première équipe du Standard championne de Belgique. Au moment où il allait cueillir les lauriers, un différend l'opposa à Roger Petit. Entre deux hommes également entiers et têtus, la cassure était inévitable :

— Je reconnais que vous avez affiné notre jeu, disait Roger Petit. **Nous vous devons beaucoup, mais je crains que nous soyons allés trop loin. Nous devrions nous aguerrir, jouer d'une manière plus directe, plus efficace.**

— Je ne changerai rien à ma manière... répliquait André Riou.

Le Hongrois Kalocsay prit la succession de Riou. Il était aussi brusque que Riou était aimable. Il ne fut pas adopté d'emblée. Il fut même vertement critiqué, car il comprenait mal le caractère latin et primesautier des Liégeois... On lui rendit justice quand il s'adapta, enfin, à ce milieu. Kalocsay fut champion avec le Standard en 1961. Il dut rentrer en Hongrie, rappelé par les autorités de son pays. Jean Prouff lui succéda, un Jean Prouff précis, consciencieux, pénétré de sa mission et qui conduisit le Standard en demi-finale de la Coupe d'Europe. Prouff avait la délicatesse de Riou et l'énergie de Kalocsay. Il serait resté longtemps au Standard si, malheureusement pour lui, il n'avait souffert d'une blessure à la jambe qui diminuait (ou plutôt qui diminua pendant quelques mois) son rendement sur le terrain. Au Standard, où l'on ne fait pas de sentiment quand l'intérêt du club est en jeu, on accepta la démission de Prouff en lui assurant cependant son avenir immédiat. Au milieu de la saison, on alla chercher Gusti Jordan. Ce fut un ébahissement à Liège. Pourquoi Jordan ?

Gusti Jordan : la main de velours...

Pourquoi Jordan ? Parce que celui-ci ayant délaissé l'entraînement des grands clubs avait l'ambition de reprendre sa carrière. Parce qu'il avait été un très grand joueur et que son nom faisait autorité. Parce qu'il connaissait, forcément, l'allemand et que le Standard a plusieurs joueurs étrangers qui pratiquent mieux cette langue que le français (Pilot, Patzke et Sztani notamment). Parce que, enfin, Gusti Jordan était diplomate, adroit, psychologue. A Jean Prouff le rigoriste on faisait succéder Jordan le Viennois teinté de tant de culture française.

— **Il fait un intérim.** Il achève **le mandat de Prouff,** disait-on...

Nous le pensions tous. Mais quand Jordan eut conduit le Standard au championnat 1962-1963, les joueurs eux-mêmes insistèrent pour qu'il restât auprès d'eux. Jordan avait la confiance des dirigeants, l'amitié du public. Sa modestie, qui n'excluait pas l'autorité, son affabilité avaient fait merveille... Quand le Standard fut champion, la foule réclama de lui un tour d'honneur alors que, ennemi du bruit, il s'était déjà dirigé, posément, vers les vestiaires.

Au point de vue style de jeu, Jordan a-t-il modifié beaucoup de ce que ses prédécesseurs ont fait du Standard ? Il a rectifié des points de détail, mieux assuré la défense, donné une assise à l'équipe...

A l'époque actuelle, où l'on ne jure que par le 4-2-4 et le « football groupé «, Jordan a un système de jeu plus personnel.

1. Il a trois arrières de base : Vliers, Spronck, Thellin.

2. Un des demis, soit Mulongo, soit Patzke, remplit le rôle de quatrième arrière, l'autre jouant en attaque. Mouvement alternatif d'appui donc.

3. Houf, inter, joue le plus souvent en retrait. Mais les deux ailiers sont, eux aussi, des constructeurs de jeu. Ils reviennent chercher les balles très loin en arrière.

4. La progression se fait par passes courtes — mais en zone d'attaque, il faut chercher le partenaire où il se trouve, à vingt ou à trente mètres, et tirer dans toutes les positions. Ici l'efficacité l'emporte sur le souci « du beau », dont Pierre Sinibaldi, à Anderlecht, a fait son credo. Tout est subjectif d'ailleurs : pourquoi ceci serait-il plus beau et cela pas ?

L'équipe actuelle du Standard, l'équipe-type qui a terminé le championnat, est la suivante, selon la numérotation française :

Jean Nicolay — Joseph Vliers, Lucien Spronck, Henri Thellin — Freddy Mulongo, Bernard Patzke — Léon Semmeling, Istvan Sztani, Roger Claessen, Denis Houf et Louis Pilot.

Léon Gorissen, Marcel Paeschen, Fernand Dierendonck, Paul Bonga, J.-P. Marchal, Jacques Beurlet, Charles Mallants ont joué très souvent. Au Standard, on n'hésite pas à modifier l'équipe au moindre fléchissement d'un joueur. C'est ainsi que, pour un championnat de trente journées, le Standard a employé **24 joueurs,** ce qui est énorme, sans que, cependant, la cohésion en souffre. Au lendemain d'une défaite par Anderlecht, en championnat, on mit une moitié d'équipe sur la touche...

Jean Nicolay est probablement un des meilleurs, sinon le meilleur gardien européen du moment. Devant lui, on a dressé une véritable muraille composée de joueurs chevronnés comme Vliers, Thellin et Spronck. Débarrassés ainsi de tout souci dans ce domaine, les autres joueurs peuvent se consacrer à l'attaque selon les principes que nous venons d'exposer... La « trouvaille » de la saison a été le demi allemand Bernard Patzke, venu à Liège pour y faire des « études » de ramoneur. La grande étoile de l'avant est le Hongrois Sztani, lunatique et erratique comme beaucoup de ses compatriotes, mais dont la classe est indiscutable. Avec le bouillant Roger Claessen et l'expérimenté Denis Houf (qui avait fait une fausse sortie en annonçant sa retraite), le Standard a une attaque percutante. Le goal average du Standard est d'ailleurs éloquent : 51 buts pour et 21 contre. A Liège, en quinze matches, le Standard a inscrit 30 buts et n'en a concédé que 6. Il a pris 22 points chez lui et 22 au dehors. C'est une équipe équilibrée.

Pour la prochaine Coupe d'Europe (il débutera contre Norrkoeping) le Standard n'a fait qu'une seule acquisition. Il s'agit d'un nommé Bleser, un attaquant jouant à Mannheim en Allemagne. Il est Belge d'origine, étant né à Eupen, et il fut adopté par un oncle allemand à la mort de ses parents. Bleser est de formation footballistique 100 % allemande. Sepp Herberger l'avait convoqué à l'entraînement de l'équipe nationale... quand on s'aperçut qu'il avait toujours la nationalité belge.

Averti, le Standard l'a « rapatrié » à Liège. Il est important pour lui d'avoir un tel joueur car, en Belgique, le nombre des étrangers est contingenté et le Standard ne pouvait pas se permettre d'en avoir un de plus.

Les situations acquises au moment de cette limitation étant respectées, le Standard peut ainsi avoir dans son équipe le Congolais Mulungo, le Hongrois Sztani, le Luxembourgeois Pilot, l'Allemand Patzke, le Yougoslave Petakovic... et ne pas enfreindre les règlements. Quand on demandera à Bleser s'il est Belge, il pourra répondre en toute sécurité :

— **Ja wohl !...**

Gusti Jordan, puissiez-vous conduire le Standard en Coupe d'Europe avec l'autorité bonhomme et la compétence que vous lui avez apportée pour en faire un champion de Belgique.

RÉSULTATS ÉTRANGERS

TOURNOI DE NEW YORK

Matches du 17 juillet

Wiener	4	Dynamo Zagreb	3
Valladolid	2	Ujpest	1
Gornik	5	Helsingborg	2

Wiener prend la tête du classement. Il reste trois journées à jouer.

Mexique

(3e journée)

America	1	Monterrey	0
Universidad	1	Zacatepec	0
Toluca	0	Oro	0
Guadalajara	3	Necaxa	1
Atlas	3	Irapuato	0
Léon	5	Nacional	0
Morelia	3	Atlante	2

Classement. — 1. Oro, Leon, 6 pts ; 3. America, Atlas, 4 ; 5. Monterrey, Toluca, Morelia, Universidad, Guadalajara, Irapuato, 3 ; 11. Zacatepec, Necaxa, Nacional, 2 ; 14. Atlante, 0.

COUPE RAPPAN

Eindhoven	1	Rapid de Vienne	2
Vienne A.C.	4	Sp. Rotterdam	1
F.K. Pirmasens	4	W.A.C.	1
Tasmania Berlin	2	Ajax Amsterdam	2
Slov. Bratislava	4	Chorzow	1

Uruguay

(6e journée)

Nacional	0	Racing	0
Wanderers	2	Penarol	1
Rampla Juniors	4	Cerro	1
Defensor	0	Danubio	0
Fenix	2	Liverpool	2

Argentine

(11e journée)

Racing	2	Boca	0
Estudiantes	2	Atlanta	1
Rosario	0	Huracan	0
Chocarita	1	Velez	0
San Lorenzo	1	Banfield	0
Argentinos	1	Gimnasia	1
River	0	Independiente	0

Classement. — 1. River Plate 18 pts ; 2. Atlanta, Independiente 15 ; 4. Racing 14 ; 5. Estudiantes 13 ; 6. Argentinos 12 ; 7. Boca, Huracan 11 ; 9. Chacarita, Velez 9 ; 11. Banfield, San Lorenzo 8 ; 13. Rosario 7 ; 14. Gimnasia 4.

MEXIQUE : TERRE DE FEU DU FOOTBALL

TOUT EST POUR LA DU MONDE

IV

LE Mexique connaît actuellement la même expansion démographique que la France. C'est pour toute cette jeunesse avide de savoir, de se dépenser, de réaliser, que le gouvernement — qu'il soit fédéral ou d'états — construit des écoles, fait pousser des « cités sportives », bâtit des stades. A ce pays pris tout entier d'une véritable fringale sportive, les pouvoirs voudraient offrir quelque chose de grand qui soit à la fois un encouragement, une récompense et une consécration.

Le général Clark Florès, un Indien, placé à la tête du Comité Olympique ne réclame rien moins — Edouard Seidler l'a dit dans sa grande enquête parue sur l'EQUIPE « Mexico 1968-1970 » — que les Jeux Olympiques de 1968 et pour convaincre le Comité International Olympique, à Nairobi, en octobre, il a fait imprimer un livre de documents et un album de photos qu'il a envoyés à chaque membre du C.I.O. et préparer pour une formidable exposition un matériel si important qu'il faudra plusieurs avions pour en assurer le transport.

L'Argentine, voilà l'ennemi

Guillermo Canedo, président de la Fédération Mexicaine, s'est mis en tête de donner la Coupe du Monde 1970 à son pays. Il fait d'abord valoir un argument sentimental : la F.I.F.A. doit respecter maintenant une alternance « Europe-Autre Continent » pour l'organisation de la Coupe ; celle de 1966 devant avoir lieu en Angleterre, celle de 1970 doit de disputer hors d'Europe. La candidature de l'Indonésie n'ayant pas été confirmée, il ne reste que deux pays en présence pour l'organiser : l'Argentine et le Mexique. C'est donc l'Argentine qu'il faut battre.

Les Argentins possèdent des titres sérieux. Leur football compte parmi les meilleurs du monde et « exporte » des joueurs un peu partout. Leur public est fidèle, nombreux, enthousiaste — un peu trop même parfois — et le pays est extraordinairement équipé en grand stades, puisque rien qu'à Buenos Aires et dans sa proche banlieue, on n'en compte pas moins de quatre dont la capacité varie entre 70.000 et 100.000 places.

Une fidélité qui finira peut-être par payer

Le football mexicain ne peut présenter le même palmarès que l'Argentine, cette Argentine boudeuse qui, après avoir été finaliste de la Coupe du Monde en 1930, se tint éloignée de la compétition jusqu'en 1958, date à laquelle elle fit une rentrée discrète, mais qui par ailleurs brille dans les tournois sud-américains ou panaméricains. Le Mexique, en revanche, est un client plus fidèle de la Coupe du Monde, mais il n'y fut guère heureux jusque-là.

En 1930, en Argentine, il termina dernier de la Poule Argentine, France, Chili, Mexique. En 1934, il fit le voyage de Rome pour se faire éliminer, au stade Mussolini, en match préliminaire par... les U.S.A. : 4 à 2 ! En 1938, le manque d'argent le contraignit à déclarer forfait. En 1950, il termina encore dernier du groupe Brésil, Yougoslavie, Suisse, Mexique ; tout comme en 1954 dans la Poule Brésil, Yougoslavie, France, Mexique, et en 1958 dans le quatuor Suède, Hongrie, Galles, Mexique. Ce n'est qu'en 1962, à Vina del Mar qu'il remporta son premier succès en Coupe du Monde — et sur la Tchécoslovaquie, s'il vous plaît ! — le 7 juin, jour du 33e anniversaire de son gardien Antonio Carbajal. Cet unique succès lui permit d'abandonner la dernière place du groupe à l'Espagne, le Mexique se classant troisième derrière le Brésil et la Tchécoslovaquie.

Cette victoire de Vina del Mar fut la récompense d'une fidélité qui finira peut-être bien par payer un jour. Cette fidélité montre en tout cas le désir puissant du Mexique d'ouvrir largement ses fenêtres sur le monde entier afin d'apprendre, de retenir et de profiter des enseignements tirés.

Une fantaisie pour milliardaires

Le Mexique compte encore quelques points de retard sur l'Argentine dans le domaine des stades ; mais il s'emploie activement à combler son handicap.

Guillermo Canedo, président de la Fédération, a déjà désigné les cinq villes susceptibles d'abriter les matches de la Coupe du Monde 1970, au cas où l'organisation lui en serait confiée. Ce sont : Mexico, Monterrey, Guadalajarra, Léon et Acapulco.

Acapulco, c'est une attraction, c'est le Miami mexicain. Pendant 48 heures, j'y ai vécu, avec Edouard Seidler et deux amis mexicains qui nous servaient de » ciceroni », la vie des milliardaires et des vedettes de Hollywood en vacances. Cette plage du Pacifique, magnifiquement abritée au fond d'une baie où jamais un requin ne s'aventure, a la végétation luxuriante qui noie agréablement de splendides, vastes et confortables villas, et ne se laisse trouer que par les hauts sommets des hôtels ultra-modernes, construits au cours de ces quinze dernières années, cette plage donc où la température

Le « deus ex machina »

Si le Mexique obtient la Coupe du Monde 70, c'est à cet homme jeune — 43 ans — dynamique, entreprenant, infatigable qu'il le devra : Guillermo Canedo, un homme de valeur qui a su magnifiquement s'entourer.

est accablante début juin — période de la Coupe du Monde — et vous tient dans un constant état de moiteur dès que vous circulez, avec un pantalon long et une chemise à col, hors des pièces à air conditionné, ne me paraît guère répondre à la définition d'une ville appelée à abriter un groupe d'équipes de Coupe du Monde. C'est une cité de repos, de détente, de sports nautiques — ski, pêche, voile, nage... dont je conserve un très beau souvenir, mais ce n'est pas une ville de football. D'autant que l'actuel stade d'Acapulco est petit et que si l'on en construisait un autre, il resterait très probablement aux trois quarts vide pour toutes les manifestations qui y seraient organisées après la Coupe du Monde.

En dehors de la pêche à l'espadon, au thon et aux tortues géantes, la grande attraction d'Acapulco, c'est ses plongeurs qui, le soir venu, escaladent un rocher de 35 mètres et, soit sous les feux des projecteurs, soit une torche àla main, sautent de là-haut dans une gorge étroite aux eaux peu profondes, après, bien entendu, qu'un compère ait ramassé, parmi la foule des spectateurs, un nombre suffisant de pesos.

Laissons donc Acapulco à ses plongeurs, à ses sports nautiques et à ses plaisirs.

Léon, la ville industrielle

Bien plus sérieuses apparaissent les candidatures des quatre autres villes.

Léon, capitale de la chaussure, principale cité de l'Etat de Guanajato dont les mines ont fourni le tiers de l'argent réparti actuellement dans le monde, fait vivre ses 500.000 habitants de ses industries. A 1.200 mètres d'altitude, elle se trouve environ à 450 km au nord-est de Mexico. Elle possède un stade de 22.000 places et projette d'en construire un nouveau de 35.000. Le football y est extrêmement populaire et cet enthousiasme s'alimente sans cesse des exploits de Carbajal, le meilleur gardien qu'ait jamais possédé le Mexique et qui contribue puissamment au standing de la petite équipe de Léon, animée par un homme incomparable il est vrai, Pierre Pons, fils d'un Français de Barcelonnette, et que tout Léon appelle avec déférence, Don Pedro.

Monterrey, où l'on parle français

Monterrey, l'une des villes les plus basses — 600 mètres d'altitude — située à quelque 1.200 km au nord de Mexico, presque à la limite du Texas, compte 800.000 habitants. Bien qu'elle se prétende très sud-américaine, on y déjeune et on y dîne à des heures plus normales qu'en Espagne ou qu'en Amérique du Sud. La ponctualité est reine. La connaissance et l'effort sont considérés comme les deux seuls facteurs de prospérité ; c'est pourquoi les industriels ont construit et entretiennent la plus importante école technique du Mexique dont dépend le plus grand stade de Monterrey, 80.000 places. Ces mêmes industriels se proposent de porter la capacité à 100.000 places s'ils héritent une Poule du « Mundial » 70.

Si ce « Mundial » avait bien lieu au Mexique et si la France se qualifiait, elle ne serait pas dépaysée dans le groupe de Monterrey où toutes les écoles enseignent le français, et où l'on est vraiment distingué qu'après s'être rendu au moins quatre fois à Paris. L'usage dit que « le premier voyage s'effectue à 20 ans sous prétexte de parfaire ses études, ce qui permet de connaître la Sorbonne mais aussi Montparnasse ; le deuxième voyage, à 30 ans, est un peu un voyage de noces, avec sa femme on visite le Louvre, Versailles, la Sainte-Chapelle... ; le troisième a lieu, la cinquantaine passée pour consulter un spécialiste des reins ou du foie et aussi pour connaître les Folies Bergère ; le quatrième, enfin, s'effectue, comme le second, avec madame qui s'attarde peu à Paris mais file sur Lourdes pour satisfaire à ses dévotions. »

Les Français seraient donc entre gens de connaissance à Monterrey.

Guadalajara, cité de la Tequila

Guadalajara, situé à 1.400 mètres d'altitude, à quelque 600 km au nord-est de Mexico, est la deuxième ville de la République ; elle compte déjà plus d'un million d'habitants. C'est la ville riche, la cité des banques et des affaires et aussi la cité de la « tequila » ce fameux alcool extrait du maguey, sorte d'aloès, et qui est un peu la boisson nationale du Mexique. Guadalajara est l'une des places fortes du football mexicain avec ses quatre clubs : Guadalajara A.C., Oro, Nacional et Atlas, qui jouent toujours, et depuis 20 ans, un rôle prépondérant au championnat.

Guadalajara est magnifiquement équipé tant au point de vue hôtelier qu'au point de vue stades. Sa principale arène, le stade de Jalisco — nom de la province — contient 47.000 places assises dont plus de la moitié sont abritées par une magnifique visière en aluminium.

Guadalajara, ville résidentielle, ville calme, ville qui accueille ses hôtes de marque au son des « mariachis », fanfares qui tirent leur nom du mot français mariage, car on les commandait autrefois — et on les commande encore — pour les fêtes, et spécialement les mariages, sait être la ville de l'enthousiasme quand il s'agit de football.

Le stade aux 100.000 places : une réalité

Mexico ne possède qu'un stade de 80.000 places (!), celui de la Cité Universitaire, inauguré

PRÊT COUPE 1970

UN REPORTAGE DE JEAN CORNU

C'est là ⬆ que pousse...

Cet immense chantier qui, début juin, ne laissait apparaître qu'une cuvette et que quelques armatures de pylone est celui du futur stade de 100.000 places.

⬅ ...ce futur stade

Dans un peu plus d'un an — le 20 novembre 1964 — ce chantier se sera transformé en ce stade immense qui doit être le plus confortable du monde.

voilà 14 ans et qui est plus olympique que spécialisé pour le football. Mais d'ici peu la capitale possédera son stade de 100.000 places. Ce stade n'existe pas seulement à l'état de maquette, mais sa construction est commencée. Je me suis rendu sur les lieux des travaux ; j'ai discuté avec l'ingénieur Edgar Elwes et avec le responsable de la construction.

Le mois dernier, l'EQUIPE s'est longuement étendue sur le système de financement du stade. Je ne vous en dirai donc que quelques mots. Selon un procédé inventé à Monterrey et perfectionné à Guadalajara, lorsque la maquette a été achevée et adoptée, la société immobilière du stade — les trois clubs : America, Atlante et Necaxa — ont mis en vente 548 loges de 10 fauteuils chacune et 1.788 sièges individuels parmi les meiux placés. Ces loges et sièges sont acquis par l'acheteur pour 99 ans et peuvent être ainsi utilisés gratuitement pour n'importe quel événement se déroulant dans le stade. Une loge coûte de 38.000 à 70.000 francs, et un siège individuel de 2.400 à 3.800 francs (63 naturellement). Rappelons que pour un match de championnat, la place coûte 1,20 frranc au soleil et 2,40 francs à l'ombre. C'est avec l'argent de cette « vente sur plan » de loges et fauteuils qu'a pu démarrer la construction du stade. Cette vente a été lancée à grand renfort de publicité — 4 millions de francs environ — par presse, par radio et par TV. La vente des loges a été proposée surtout à des sociétés : assurances, aciéries, brasseries, etc., et la « réclame » jouait sur la concurrence : « Telles et telles Compagnies ont déjà leur loge au stade Asfaire comme elles », pouvait-on lire sur des pages tèque, pour maintenir votre prestige vous devez entières de journaux. Ces loges, dont le prix est élevé, ont été proposées aux Sociétés d'abord, parce qu'on jugeait qu'elles seules pouvaient engager des sommes assez importantes d'argent frais et parce qu'on voyait là le moyen de donner à ces entreprises la faculté de récompenser, par une distraction saine dans d'incomparables conditions de confort, les meilleurs ouvriers, les meilleurs employés de ces sociétés.

Le stade le plus confortable du monde

Les promoteurs du stade Aztèque le veulent monumental : il aura 100.000 places toutes assises, et 118.000 si, pour d'exceptionnelles circonstances, le gouvernement accorde l'autorisation de transformer, par un stratagène actuellement à l'étude, quelques milliers de places assises en places debout. Ils le veulent aussi le plus confortable du monde. C'est ainsi que les voitures pourront accéder jusqu'aux loges par des voies spéciales qui ne couperont jamais de files de piétons, que grâce à un système d'ascenseurs les joueurs pourront accéder avec leur autobus jusqu'à leur vestiaire, et que le stade disposera de mille autres commodités.

Appelés à nous prononcer sur ce stade, Seidler et moi avons regretté que l'on n'ait pas pensé à utiliser le système à étages comme au stade Bernabeu, par exemple, car le spectateur de la travée la plus haute se trouvera tout de même à 98 mètres de la ligne de touche la plus proche. L'ingénieur Elwes n'a pu que regretter cette différence de conception, mais il est évident qu'il ne pouvait plus revenir sur ses plans généraux. Sur nos conseils, il ajoutera cependant deux vestiaires aux quatre qui avaient été prévus, ce qui était notoirement insuffisant, agrandira sans doute la tribune de presse et prévoira une installation téléphonique plus importante que celle envisagée, morcellera même ses parkings pour permettre une évacuation plus rapide des abords du stade, car il avait d'abord été calculé qu'il faudrait une heure et demie pour « vider » complètement ce stade, délai beaucoup trop long.

Quoi qu'il en soit, cet « Estadio Azteca », qui sera inauguré le 20 novembre 1964 par le Président M. Lopez Mateos, qui sera au terme de son mandat, et procèdera ainsi probablement à sa dernière inauguration, nous est apparu magnifique, comme on peut en juger par la maquette que nous donnons ci-contre et parfaitement digne d'abriter une finale de Coupe du Monde.

Cinq jours d'adaptation pour l'altitude

Tant pour la Coupe du Monde que pour les Jeux Olympiques, les adversaires du Mexique invoquent l'altitude. Celle de Mexico : 2.240 m, celle de Guadalajara et de Léon qui oscille autour de 1.400 m. En altitude, où l'oxygène est plus rare, l'effort — l'effort prolongé surtout — est pénible. Pourtant, un récent communiqué de la Fédération Internationale de Médecine a fait savoir que l'altitude de Mexico ne constituait pas un obstacle au déroulement des Jeux Olympiques dans cette ville. Ce qui nutes constitue bien un effort aussi intense, aussi pour la Coupe du Monde car ramer à fond pendant 2.400 mètres ou courir un 5.000 en moins de 14 minutes, constitue bien un effort aussi intense, aussi épuisant que jouer un match de football même avec prolongation.

Deux équipes françaises ont déjà joué à Mexico. L'une, Sochaux, voilà dix ans : elle était arrivée dix jours avant son match au cours duquel elle fut surclassée. L'autre, Reims, l'an passé à pareille époque : elle se « promena » devant une sélection mexicaine et Batteux dit que ses joueurs n'avaient pas été le moins du monde incommodés et qu'un ou deux seulement avaient utilisé, à la mi-temps, les masques à oxygène qu'on leur avait proposé. Il est pourtant généralement admis qu'il faut environ cinq jours pour s'adapter à cette altitude: tous ceux qui font de fréquents voyages au Mexique vous le diront. Passé ce délai, le rythme est pris pour TOUT SUJET NE SOUFFRANT NI DE TROUBLES CARDIAQUES NI DE TROUBLES DE LA CIRCULATION ; mais gare à ceux qui sont déficients sous ce rapport : ils risquent de ressentir une grande fatigue de leurs efforts.

Le Mexique préfère la Coupe aux J. O.

J'ai demandé à maints journalistes, à maintes personnes rencontrées : « Si l'on vous donnait à choisir entre les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde, que choisiriez-vous ? » Huit sur dix m'ont répondu sans hésitation : « La Coupe du Monde. » Et un journaliste m'a précisé : « Lors des Jeux panaméricains de 1957, il y eut du monde la première et la dernière journée ; mais lorsque Lou Jones a battu son record du monde du 400 m en 45"4, il y avait peut-être 400 spectateurs dans le stade. Pour un simple match de championnat, en football, il n'y a jamais moins de 40.000 spectateurs. »

Guillermo Canedo se croit — et est effectivement — bien armé pour donner la Coupe du Monde 70 à son pays. Déjà il a visité lui-même toutes les Fédérations africaines et la plupart des Fédérations d'Europe et leur a demandé de soutenir sa candidature. Il se propose de voir toutes les autres avant le vote de Tokyo, en octobre 1964.

Un sourire de femmes

Il a curieusement gagné la sympathie africaine. C'était à Santiago, lors de la dernière Coupe du Monde, au congrès de la F.I.F.A. Il avait exposé la maquette de son stade Aztèque dans le hall de l'hôtel. Son bras droit, Pierre Pons — Don Pedro — donnait toutes les explications qui lui étaient demandées. Les délégations africaines s'approchèrent. La dernière précision donnée, Don Pedro eut l'idée de leur présenter Mmes Canedo et Pons qui donnèrent la main à chacun des membres de ces délégations, leur sourirent et leur dirent quelques mots. Les Africains se déclarèrent charmés et promirent de donner leurs voix au Mexique, promesse qui fut renouvelée au Caire, en janvier dernier.

C'est pourquoi Guillermo Canedo compte aujourd'hui sur 27 voix afro-asiatiques, 17 voix centre et nord-américaines et 8 voix de l'Est européen, soit 52 au total ; c'est déjà presque une majorité. D'ici à quinze mois un homme aussi actif, aussi dynamique a le temps de rallier encore de nombreuses voix à la cause du Mexique, d'autant qu'à l'exemple du général Clark Florès, il commence à réunir une masse de documents destinés à convaincre les plus tièdes.

Le Chili a arraché la Coupe du Monde 1962 à l'Argentine en disant au Congrès de la F.I.F.A. : « L'Argentine a tout, nous n'avons rien ; c'est pourquoi nous vous demandons cette Coupe. » Le Mexique entend présenter l'argument inverse : « Quoi qu'ait l'Argentine, nous aurons mieux. »

Et sur le domaine des réalisations, le Mexique semble bien capable de tenir tous les paris.

FIN

Copyright by France Football et Jean Cornu.

L'A.S. BAGNEAUX-NEMOURS
LE "MONACO" DU FOOTBALL PARISIEN

NOUVELLEMENT promue en C.F.A., l'Association Sportive Bagneaux-Nemours est déjà connue du public parisien. Sa carrière en Coupe de France, qui lui permit d'accéder aux seizièmes de finale après avoir battu deux clubs professionnels de seconde division, suscita l'attention du grand public et dix mille personnes vinrent encourager l'équipe seine-et-marnaise au Stade de Paris à Saint-Ouen, lors du match qui l'opposa aux professionnels de première division du S.C.O. Angers. L'A.S.B.N. eut, ce jour-là, les honneurs du petit écran.

Heureuse fusion

Les succès de Bagneaux-Nemours se sont succédé à une cadence assez rapide. Formée en 1959 par la fusion du Bagneaux Athlétic Club, robuste quadragénaire qui accédait en cette fin de saison en Promotion d'Honneur après avoir sept fois de suite, raté le coche en terminant second, et de l'Union Sportive Nemourienne, la nouvelle Association se fit rapidement remarquer. Elle ne demeura qu'une saison (1959-1960) en Promotion, accédant aussitôt en Division d'Honneur de la Ligue de Paris. Dès la première saison, les dirigeants de l'A.S.B.N. manifestent leur intention de jouer les premiers rôles. En tête du classement de D.H. durant une bonne partie des matches aller, les hommes du Président Meurice, entraînés par Ranzoni se signalaient déjà en Coupe de France où, après avoir battu deux clubs C.F.A. (Châtellerault et Montluçon), ils étaient opposés aux professionnels du S.O. Montpellier. Ils succombaient devant les hommes du chanoine Bessède à qui ils avaient tenu la dragée haute durant 70 minutes. Efforts et déception qui influèrent sur la suite du Championnat terminé à la 6e place.

Camberlin : le démarreur

La venue de Camberlin en 1961 donna un premier coup d'accélérateur. Mais ce fut une année-test qui se termina sur une légère amélioration, l'équipe se classant à la 5e place. La Coupe de France avait vu sortir l'A.S.B.N. par le C.A. Montreuil au 6e tour. On n'était pas encore mûr pour le titre. Il manquait une ligne d'attaque percutante alors qu'on avait à Bagneaux la meilleure défense de D.H.

Puis, ce fut la saison qui vient de s'achever. Camberlin avait trouvé les atouts qui lui manquaient et, malgré un premier faux-pas à Saint-Leu, il allait avec ses garçons prendre la tête du Championnat, pour ne la quitter qu'au hasard des matches en retard, et terminer brillamment à la première place sans que celle-ci puisse lui être contestée. En effet, même si le Racing n'avait pas commis l'erreur qui lui a coûté le match de Joinville, il aurait été battu au finish grâce au « goal average » particulier qui donnait là aussi la première place aux Seine-et-Marnais. Nous avons rappelé plus haut les exploits en Coupe de France réalisés par l'A.S.B.N. Viennent s'y ajouter ceux en Coupe de Paris que le Club du Président Meurice vient de s'adjuger en disposant du Racing, en finale, à Viry-Chatillon, par 2 buts à 0.

L'A.S. Bagneaux-Nemours remporte aussi le Challenge P. Marbot, disputé avec la réserve Pro du Racing et les autres clubs de D.H.

Camberlin rappelait récemment que son équipe avait participé à une cinquantaine de rencontres, soit de Championnat, de Coupe, ou amicales et qu'elle n'avait perdu que 3 matches. Tous les matches amicaux ont été disputés contre des équipes professionnelles (Stade Français) ou leur réserve (Stade Français-Troyes) ou des clubs C.F.A. (Vichy, Chaumont) ou de grandes équipes amateurs (Barcelone).

LE BUREAU DIRECTEUR

Président d'honneur : M. Fernand Henet. Président actif : M. Roger Meurice. Vice-président : M. Georges Derivault. Secrétaire général : M. Henri Maillebuau. Commissaire aux comptes : M. Robert Denier. Trésorier : M. Maurice Poulard. Membres du comité : MM. Raymond Martin, Fernand Samour, Roger Subtil.

Bureau : MM. Archambault, Augrain, Bober, Bordot, Chenille, Hohmann, Joliant, Jubert, Lecland, Lehmann, Marseille, Ortiz, J. Pahour, Painaud, Stempack, René Subtil, Thibaud.

Les Coupes et Trophées collectionnés cette année par l'A.S. Bagneaux-Nemours sont exposés à la porte des Usines Sovirel. De g. à dr. : **Coupe de Paris, Challenge Champion de Paris, Coupe des Verriers, Challenge Marbot.**

Que sera 1964 ?

Comment les nouveaux promus aborderont-ils la prochaine saison ? Une récente décision de la Commisison du C.F.A. les a placés dans le Groupe Centre où ils rencontreront : Montreuil, Fontainebleau, Troyes, Chaumont, Dijon, Besançon, Vichy, Montluçon, Gueugnon, Thiers et La Combelle, leur promettant ainsi de longs déplacements.

Sans prétendre à s'imposer à tous, ils espèrent toutefois jouer un grand rôle et ne pas faillir à leur réputation. Les rencontres qu'ils ont précisément disputées avec des équipes C.F.A., soit en Coupe, soit en matches amicaux, laissent penser que ce changement de catégorie ne constituera pas pour eux une surprise.

Si le Club seine-et-marnais a réussi à s'imposer d'aussi brillante manière, il le doit d'abord à sa robuste constitution. Construit sur le roc, il bénéficie du soutien des Verreries Sovirel-Le Pyrex où sont employés la plupart de ses joueurs ainsi que du bienveillant appui des municipalités de Bagneaux et de Nemours à qui tous les sportifs doivent d'efficaces encouragements. Sous l'égide de leurs édiles, les villes de Bagneaux, Nemours et Saint-Pierre-les-Nemours ont commencé la réalisation d'un grand ensemble sportif qui permettra aux clubs locaux — et en particulier à l'A.S.B.N. — de disposer d'installations modernes et d'une pelouse de qualité.

Un président sportif

Fort de ces moyens, le Club s'est appuyé sur d'excellents éléments qui furent confiés au cours de ces deux dernières saisons à Pierre Camberlin. C'est lui qui réussit à donner à cette équipe l'esprit qui fut un de ses principaux facteurs de réussite. Et lorsqu'en cours de saison, frappé par la maladie, il dut s'aliter pour de longues semaines, les manifestations de sympathie dont il fut l'objet de la part de ses joueurs et de ses amis l'aidèrent à surmonter l'épreuve qu'il a subie. Il n'en dirigea pas moins ses garçons, apportant toujours le même soin à la constitution des équipes et se tenant au courant du comportement de chacun. Et quand il prit enfin le meilleur sur le mal, ce fut pour aborder une série de succès qui ont été pour lui la meilleure des récompenses.

Tout cela été possible grâce à celui que Camberlin a qualifié de « Grand Président » : Roger Meurice qui tient la barre de main ferme et a déjà réussi à conduire le navire à bon port. Le sachant peu friand d'éloges, nous nous bornerons à celui que lui a décerné son entraîneur. Particulièrement utile fut aussi l'aide matérielle apportée par les nombreux amis du Club qui apportèrent leur adhésion de membre bienfaiteur et par le fidèle public du Stade de Bagneaux en nombre sans cesse croissant. Un des grands mérites de l'A.S.B.N., modeste club amateur, aura été d'attirer vers le football d'innombrables indifférents qui, depuis sont devenus des fidèles supporters.

Solides espoirs

Il est encore trop tôt pour présenter l'équipe qui abordera le C.F.A. en septembre. De toute manière, les onze ou douze titulaires de cette saison ont tous renouvelé leur licence à Bagneaux et ils compteront à coup sûr parmi les quinze ou seize « sociétaires à part entière » de l'équipe fanion.

Une seule défection : celle de Michel Méreaux, qui a cru préférable de ne pas mériter le C.F.A., et a signé dans un club de la région parisienne. Son poste n'est resté vacant que 24 heures, car le lendemain même de sa démission, les dirigants de l'A.S. Bagneaux-Nemours voyaient signer à leur club l'ex-arrière central de l'équipe C.F.A. de l'U.S. Sedan : Guy Barbin.

Simultanément, deux recrues de valeur venaient renforcer l'attaque seine-et-marnaise : Bernard Brochand, qui opéra la saison dernière au poste d'avant centre à l'A.S. Brest, et Manuel Borrega, ailier droit, qui se trouvera ainsi face à face avec son frère resté à Montluçon.

H. MAILLEBUAN.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.

ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LES INTELLECTUELS DU STADE POITEVIN P.E.P.P. ont gagné la bataille du C.F.A.

Branger, l'un des joueurs les plus doués, trahi parfois par sa décontraction.

POITIERS. — C'est sans doute un jour de juin 1952 que l'on posa à Poitiers la pierre la plus importante d'un nouvel édifice : le football poitevin.

Dans cette ville jusqu'alors réfractaire au grand courant sportif mais qui venait de voir une municipalité intelligente créer un fort bel ensemble sportif, les footballeurs avaient pris conscience de la nécessité de regrouper l'essentiel de leurs forces.

Après bien des palabres, le stade poitevin qui venait de perdre sa place en division d'honneur de la Ligue du Centre Ouest et dont les difficultés de recrutement annonçaient de nouveaux déboires unissait sa destinée à celle d'un ensemble qui œuvrait remarquablement en faveur des jeunes : le patronage des écoles publiques. Dix ans sont passés et comme beaucoup de mariages, celui-ci connut des moments difficiles. Mais à travers toutes les vicissitudes de l'existence, on sentit rapidement pointer les résultats.

Lentement mais sûrement, le club prenait rang sur l'échiquier régional et les dirigeants des deux camps (MM. Duburcq, Huyard, François, Robin, Plaisir) qui unirent les deux « fiancés » de 1952 se retrouvent encore aujourd'hui à la tête du stade poitevin P.E.P.P. devenu champion d'honneur de la Ligue du C.O. L'entente est devenue si parfaite que Lirio qui fit les frais des épousailles de 1952 est de retour au club où il assure les fonctions d'entraîneur.

Le petit Espagnol (devenu Français depuis 1936) a succédé en 1961 à Samzun qui, lui-même avait pris la succession de Corn. Il a réussi là où ses prédécesseurs avaient échoué mais le 28 avril dernier, date du match décisif contre Ruffec, les supporters poitevins craignaient encore que les stado peppistes ne puissent vaincre le signe... poitevin, ce sique qui les fit échouer en 1960 devant Niort, en 1961 devant leurs voisins de Chasseneuil (qui prirent un malin plaisir à sacrer le F.C. yonnais), en 1962 enfin devant Challans...

CORNUEL, BRANGER : A POINT NOMME

L'équipe qui vient d'enlever le championnat du C.O. avait reçu les renforts de Brin, de Luc et du Tourangeau Sabourault qui avait fait non loin de Poitiers, il y a sept ou huit ans, ses premiers pas victorieux (sur le plan national) de jeune footballeur.

Durant l'hiver les renforts providentiels de Cornuel (l'ex-pro de Strasbourg, Aix et Limoges) venu terminer ses études à Poitiers, puis le retour du service militaire de Branger (qui, il y a deux ans alors qu'il préparait son diplôme d'ingénieur à Nancy joua plusieurs fois dans l'équipe fanion du F.C. local) complétèrent un effectif assez riche, le plus riche des clubs d'Honneur de la Ligue. Car des joueurs comme le goal Lhomme (qui saute 1 m 90 en hauteur), Chamoret, Parnaudeau, Coudrain, S. Fillon, tous produits du club, ou encore A. Fillion, Tassot (cap.) font autorité sur le plan régional.

Seize joueurs seulement opérèrent cette saison en championnat parmi lesquels on notera une majorité d'intellectuels : un ingénieur, un professeur de mathématiques, deux licenciés ès sciences, trois moniteurs d'Eudaction physique, deux instituteurs, il en résulte un excellent climat... et un jeu dont la dominante est un football agréable mais manquant parfois de réalisme, d'autant plus que la valeur morale est assez inconstante.

A Poitiers, on ne se fait pas d'illusions sur les rudes tâches qui attendent le club en C.F.A. Il faut trouver trois bons joueurs dont un avant centre de métier et un stratège, il faut créer un mouvement favorable au club dans une ville où les sportifs sont difficiles à remuers mais où cependant les possibilités de recettes sont certaines (on l'a vu en Coupe de France où chaque année, pour des 16e ou 8e de finale, on réunit de 8.000 à 13.000 personnes).

Ce sera une nouvelle bataille de Poitiers à gagner...

Roger BIAIS.

L'équipe du Stade Poitevin P.E.P.P., qui enleva le titre de champion du Centre Ouest. Debout, de gauche à droite : **M. Robin (directeur sportif), Guignon, Sabourault, Chamoret, Lhomme, Luc, Bouvot, M. Lirio (entraîneur)** ; à genoux : **Brin, Merzougui, Cornuel, Coudrain, Tassot.**

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LE GROUPE NORD (7 titres) RESTE LE CHEVRONNÉ DU C.F.A.

Depuis un « lustre », de Saint-Etienne (1959) à Ajaccio cette année, le Sud-Est a monopolisé le titre du C.F.A.

Toutefois, et malgré les six groupes qui éparpilleront encore les valeurs, c'est le groupe Nord qui demeure le plus titré.

Dans les treize partants de ce groupe, le champion a été nommé sept fois : Reims (1935-1939 et 1948), Sedan (1951), Quevilly (1954-1955 et 1958).

Ont participé aux finales : Amiens, Rouen et Dunkerque.

Un seul bleu : Compiègne.

Deux revenants : Caen et Amiens.

Ont renouvelé leur contrat : Dieppe, Calais, Aulnoye, Beauvais et Charleville.

SUD-EST : 4 TITRES

Annecy, Monaco, Chambéry et, en dernier lieu Ajaccio, ont inscrit leurs noms au palmarès en 1960-1961-1962-1963.

Draguignan a joué quatre finales.

Un seul bleu : Avignon.

Trois revenants : Bastia, Louhans et Lyon.

Ont renouvelé leur contrat : Miramas, Montélimar, La Voulte.

SUD-OUEST : BORDEAUX

Trois titres dans le Groupe Sud-Ouest tous enlevés par Bordeaux (1937-1944-1953).

Ont joué la finale : Bergerac, Brive et Albi.

Un bleu : Poitiers.

Deux revenants : Macau et Cazères.

Ont renouvelé leur contrat : Châtellerault, Niort, Pau, Revel et Tarascon-sur-Ariège.

CENTRE : 2 TITRES

Bien que nouvellement formé, le Groupe Centre a un doublé pour le titre grâce à Gueugnon (1947-1952).

Un finaliste : Vichy.

Trois revenants : Besançon, La Combelle et Troyes.

Un bleu : Bagneaux, Nemours.

Ont renouvelé leur contrat : Thiers, Montluçon, Chaumont, Montreuil, Fontainebleau et Dijon.

LES SANS-TITRES

Les deux autres groupes ne connaissent pas d'ex-champions de France.

Dans l'Ouest : Rennes, Quimper, Brest et Orléans ont joué la finale.

Un revenant : Nantes.

Deux bleus : le C.A.P. et Amboise.

Ont renouvelé leur contrat : Le Mans, Challans, Blois, Châteauroux et Saint-Germain.

Enfin, dans l'Est : le F.C. Mulhouse (cinq fois), Nancy et Sochaux ont été finalistes.

Deux bleus : Moyeuvre et Mutzig.

Pas de revenant mais Audun-le-Tiche, le R.C. et l'A.S. Strasbourg, Colmar, l'A.S. Mulhouse, Wittelsheim et Belfort ont renouvelé.

J. D.

CENTRE-OUEST

Mérelle à Montreuil

BLOIS. — La Ligue du Centre vient de faire connaître l'organisation de ses différents championnats. Les voici :

● **Division d'honneur** : F.S.F. Bourges, Montargis, F.C. Tours, Gien,

● **Poule Nord** : V.S. Chartres (R), Salbris, Issoudun, La Berrichonne (R), Saint-Pierre et Vendôme.

● **Promotion d'honneur** : une seule poule : Saint-Aignan, Angerville, O.C.O.-Louis-Rossat, Loches, Lucé, Argenton, La Haye, Pithiviers, Bourges A.C., R.C. Bourges.

● **Promotion de Ligue** : 3 poules : Poule Nord, V.S. Chartres (R), Les Les Vaux, Châteaudun (R), Voves, Nogent, La Madeleine, Jargeau, O.C.O.-Louis-Rossat (R), Montargis (R), Luisant.

● **Poule Centre** : C.E.S. Tours, F.C. Tours (R), Chinon, Saint-Avertin, Amboise, Selommes, Montrichard, Romorantin, Contres, Arago (R).

● **Poule Sud** : Dun, Saint-Amand, Beffes, Argent, Bitray, Le Blanc, Issoudun (R), Levroux, Déols, Selles-sur-Cher.

● **Le joueur du Foyer Saint-François** de Bourges, Gamard, ne restera pas dans un club où il opérait depuis de nombreuses saisons et c'est à La Berrichonne de Châteauroux qu'il jouera l'année prochaine.

● **Par contre, le Foyer** va enregistrer une excellente rentrée en la personne de Augouin qui, l'an dernier, jouait en promotion à Saint-Amand ; d'autre part, le grand club du Cher espère fortement à la rentrée d'un de ses anciens excellents éléments : Tiana.

● **Au cours d'une grande fête** qui se déroulera dans la Sarthe, à Mérigné, le dimanche 18 août, les équipes de l'U.S. du Mans et de l'A.A.J. Blois se trouveront aux prises ; pour les deux clubs, ce match sera le premier de la nouvelle saison.

● **Merelle, du V.S. Chartres,** qui va poursuivre ses études à Paris, a décidé de quitter son club de la dernière saison et cela pour le C.A. Montreuil qui enregistre ainsi une rentrée de qualité.

● **Michel Waldmann,** qui joua une saison à Blois et, qui l'an dernier, opérait en C.F.A. au Stade Brestois, restera dans le chef-lieu du Finistère mais c'est à Crozon qu'il jouera désormais. — **G. RENARD.**

CORSE

Stage à Bastia

● **L'assemblée générale** des clubs corses a décidé que dix clubs participeraient au championnat de division d'honneur. Huit sont déjà connus : A.C.A. (Athlétique Club d'Ajaccio) ; A.S.P.T.T. Propriano ; C.A.B. (Cercle Athlétique de Bastia) ; F.C. Bastia ; G.F.C.A. ; O.A. (Olympique Ajaccio) ; U.S.C. (Union Sportive de Corte). Les deux autres sont à désigner. De nombreuses candidatures sont parvenues au bureau de la Ligue, entre autres celle de Propriano, A.S.P.T.T. Ajaccio et Migliacciaro.

● **Une dérogation spéciale** avait jusqu'à présent permis à certains clubs corses de ne pas avoir d'entraîneur. Sur la demande de la Ligue de Football, un stage d'entraîneurs s'ouvrira à Bastia dans la première quinzaine d'octobre sous la direction de M. Georges Boulogne, instructeur national.

● **Toussaint Montolini,** qui avait opéré la saison dernière dans la ligne d'attaque de l'A.C.A., vient de donner son accord aux dirigeants du Club Athlétique de Propriano. Il reviendra jouer dans son ancienne équipe.

● **Le Football-Club Bastiais a perdu** Fiorentini et Lorenzi, mais enregistré la rentrée de José Fontana, ancien goal de la sélection des cadets corses, de Joseph Crastucci et de Franchetti venant de l'Association Sportive Bastiaise, de Milleliri, du C.A.B. (Cercle Athlétique Bastiais) et aussi une recrue importante, celle de J.-M. Pascualetti qui rejoint son beau-frère, l'avant centre J.-L. Petroni.

MIDI

Jouanolou entraînera Luchon

TOULOUSE. — Parmi les principales pertes de joueurs enregistrées au cours de l'intersaison en Ligue du Midi, l'on note : Lekkak, l'allier droit stagiaire de Toulouse qui a été transféré à Cherbourg; Rémy, arrière central, de Tarascon, ayant signé à Angers, où il effectue ses études de moniteur d'E.P.; Jordana, allier gauche de Revel, qui va à Angoulême... où il gérera un salon de coiffure; Canetti, demi international de Tournefeuille, retenu par Nîmes, et Ben Drama, entraîneur joueur d'Auzat qui a émigré à El Biar.

● **En revanche, plusieurs éléments d'autres** Ligues vont venir instrumenter dans le Midi : Innocent Elbodédé (de Moulins), à Castres; J.-J. Baisi et Marc Pintès (de Bourbaki de Pau), à Fleurance; R. Penny (Le Vigan), à Montgiscard... et J.-Cl. Loty (de Saint-Eugène-d'Alger) dans un club encore inconnu, mais qui pourrait être Rodez.

● **En division de promotion,** l'on enregistre le retour de deux clubs Tarn-et-Garonnais, qui étaient mis en sommeil : le Gallus de Lexos et la Jeunesse Sportive de Regniès qu'entraînera vraisemblablement à nouveau l'ex-Racingman Samuel.

● **Après une saison d'absence, Jouanolou** entraînera, à nouveau en 1963-1964, Luchon nouveau promu en Honneur et dont le docteur Badar-(ex-animateur du R.U. Alger) assurera la présidence. — **Georges BONNEMAISON.**

NORMANDIE

La composition des groupes enfin connue

ROUEN. — A une exception près, la composition des championnats de division d'honneur et de promotion d'honneur est connue.

● **On retrouvera parmi les Honorables** : U.S. Granvillaise, U.S. Flerienne, C.S. Alençon, A.S. Bayeusaine, U.S. Normande, A.S. Trouville-Deauville, Evreux A.C., Stade Porte Normande, Yvetot A.C., U.S. Fécampoise, Havre A.C. Le cas de l'U.S. Louviers sera examiné à la prochaine réunion du Comité directeur.

● **Cinq championnats de promotion** d'honneur la saison prochaine. C'est une nouveauté qui limitera les déplacements.

● **Groupe Basse-Normandie 1** : A.S. Cherbourg, U.S.T. Equeurdreville, C.S. Barfleur, A.S. Valognes, Périers-Sports, Stade Saint-Lois, Espérance de Saint-Lô, U.S. Avranches, U.S.M. Vire, S.M. Caennais (1 B).

● **Groupe Basse-Normandie 2** : U.S. Flerienne (1 B), F.C. Condeen, U.S. May-sur-Orne, U.S. Chem. Caen, U.S.O. Mondeville, S.U. Dives, U.S. Chem. Mezidon, F.C. Falaise, Stade Argentinais, E.S. Livarot.

● **Groupe Normandie centrale 3** : C.A. Lisieux, C.S. Honfleur, S.C. Thibervillais, S.C. Bernay, A.S. Broglie, C.S. Aiglon, U.S. Saint-Lubin, Dreux A.C., Entente Sportive de la Vallée d'Eure (ex-Télé Ménilles Sports), Evreux A.C., C.S. Gaillon, U.S. Louviers.

● **Groupe Haute-Normandie 4** : E.S. Pont-Saint-Pierre, U.S. Pont-de-l'Arche, Alizay-Igoville, C.O.R. Elbeuf, C.A. Oissel, G.C.B. Chem. Rouen, U.S. Quevillaise, Amicale du Houlme, Duclair A.C., E.S. Arquaise, Dieppe A.C., F.C. Dieppois.

● **Groupe Haute-Normandie 5** : U.S. Luneray, Yerville-Prétot F.C., U.S. Doudevillaise, Cany F.C., A.S. Ourvillaise, A.S. Fauvillaise, U.S. Lillebonne, Bolbec A.C., A.S. Port Autonome Le Havre, U.S. Tréfileries, U.S. Saint-Thomas. — **Jean RAVENEL.**

NORD

Roubaix repart de zéro

● **LILLE. — Après avoir abandonné les rangs professionnels,** le C.O.R.T. va repartir, petitement, en promotion d'honneur. Son entraîneur sera désormais Marcel Desrousseaux qui assumera également les fonctions de secrétaire général, comme auparavant.

● **Les Roubaisiens n'ont pas voulu** « viser » plus haut pour la première année parce qu'ils ignoraient absolument tout de l'équipe qu'ils pourraient conserver. Finalement il semble que cette formation ne manquera pas de valeur puisqu'elle conservera Marte, Carette, Hooreman, Breistroff, Mafille, et aussi Deldalle qu'on avait annoncé à Amiens.

● **Il n'est pas impossible** que Klécha, longtemps titulaire avec les « pros », qui a démissionné, mais dont on ne connaît encore aucune affectation, se joigne à eux en même temps que Deschodt, un allier gauche, et Allan, un arrière central, qui reviennent.

● **Denis Deschamps,** l'international amateur, attend lui aussi de connaître son prochain club après avoir refusé d'aller en Belgique. Il a déjà été beaucoup question de Limoges, d'Aulnoye aussi, mais comme il n'aime guère s'éloigner de la Fac de Lille et du domicile de ses parents.. — **René VERKRUSSE.**

LORRAINE

Les Jeunes de Moyeuvre ont applaudi Zimmermann

NANCY. — Les dirigeants de l'U.C. Moyeuvre avaient offert un voyage à Paris à leur équipes juniors et cadets pour les récompenser de leur brillant comportement en championnat. Or ce voyage coïncidait avec l'arrivée du Tour de France et du Tour de l'Avenir. Inutile de préciser que les jeunes Moyeuvriens se rendirent au Parc des Princes pour applaudir — et comment — André Zimmermann la grande révélation et le non moins brillant vainqueur du T 2.

● **Laï Baillot qui se révéla** sous les couleurs du F.C. Metz (il fut international A) avant d'émigrer à Bordeaux entraînera le F.C. Mondelange.

● **Le sélectionné de Lorraine cadet** Drouet a quitté Longlaville pour Longlaville pour Longwy où il ne devrait pas tarder à s'épanouir.

● **Plus de 1.500 joueurs** sur 20.000 que compte la Ligue de Lorraine à son effectif ont manifesté leur intention de changer de clubs. Reste à savoir combien y seront autorisés.

● **Le Nancéien Schwinn** qui doit être démobilisé à la fin de la semaine jouera-t-il à Creuzwald ? Ce n'est pas encore certain ,mais il serait dommage que le Mosellan abandonne le club qui l'a révélé pour repartir à zéro.

● **L'U.S. Forbach a largement pioché** dans les clubs amateurs de la région. C'est ainsi que Frank et Raspotnik (Sliring), Atamaniuk, Gricar, Wieeczoricz (Merlebach), Lukik (Hagondange) et Lauer (Sarrebruck) ont signé à l'U.S.F.

● **M. Streiff a été réélu** président de l'U.S.T. Hagange plus décidé que jamais à reprendre sa place parmi l'élite du football lorrain. — **Clément RICHARD.**

SUD-EST

Teissier quitte Nîmes

● **Nîmes. — Le F.C. Bessèges** en pourparlers avec Sennequier et Dakovski comme entraîneurs a choisi le premier nommé.

● **André Mazauder** entraînera l'U.S. A.C. Anaules.

● **André Schwager** requalifié amateur a signé à Lunel.

● **René Henry** l'ex-allier droit de Nîmes qui entraînait Hautmont est revenu dans le Gard ou il désirerait demeurer.

● **C'est définitif** : Henri Teissier, le plus ancien licencié de Nîmes Olympique peu utilisé dans son club a signé à Bagnols.

● **René Dupont, un espoir** de la Vaunage, handicapé par une grave blessure va reprendre du service à Nîmes.

● **Ayala qui opérait à Oran** sera l'entraîneur du S.C. Quatre Saisons de Nîmes.

● **Le 10 septembre, Nîmes** inaugurera les nocturnes de Bagnols-sur-Cèze.

● **Navarro quitte Bagnols** pour Orange.

● **Vignal, Jauge, Bard Agelleta, Canal et Schwager** ont démissionné d'Uzès qui bénéficie des rentrées de Fouetty de Pierrelate, Moulery d'Avignon et quelques jeunes.

● **L'Idéal Sportif Nimois** qui vient de se constituer a enregistré la signature de cinq éléments de Beauvoisin et d'un promotionnaire parisien.

● **René Henry,** l'ex-allier droit de Nîmes qui était entraîneur à Hautmont est revenu dans le Midi ou il voudrait s'installer.

● **Constantino n'a pas donné** suite aux offres de Mostaganem.

● **Bergogne de la Bastidienne,** Bonnefille et Lumia du C.A.M.A., Chaneac et Astier de la Grande-Combe, Lubot et Puec Huberty de Tamaris et Temm du Stade Français joueront à l'O. Alès.

● **Au cours d'un match défi** aux boules les journalistes sportifs nimois ont battu les supporters par 12 victoires à 10. — **R.-J. GEBELIN.**

Du renfort à St-Tropez

HYERES. — Saint-Tropez prépare activement sa saison. Jean Quintin ancien international junior, ex-stagiaire du Racing-Club de Paris. Bernard (Nice); Biassoto (St-Raphaël), Gaymard (Cavalaire); Martini (Fryus), Bonhomme (Sainte-Maxime), Latini et Bonnet (Cogolin); Berton (Château-Gombert), combleront le vide causé par les départs de Caille etSerk (Antibes) Fauconne (Orange), de Ferrari, Obscur et Maurice Nicolas.

On reparlera encore de l'équipe chère à notre ami le président Marcel Aubourg.

● **Le buteur de Fréjus** Adrien Balestracci a signé à Saint-Raphaël, et Ferrandini du même club jouera certainement à Sainte-Maxime.

● **Saint-Raphaël annonce** par ailleurs quelquels nouvelles recrues : Raymond Toha (de Perpignan) actuellement militaire, à Draguignan, Georges Ghibando (Hyères), et Vincent Izzo (Fréjus), fils du nouvel entraîneur des « Diables Rouges ». — **Ch. JACOMOND.**

Trois groupes de 10 en promotion

NANCY. — Il est possible que l'allier droit de Sarreguemines joue la saison prochaine à Forbach. Le fait que l'U.S.F. se produise le 20 juillet dans la cité de la faïence est une sorte de confirmation.

● **Schwinn qui fit quelques apparitions** chez les pros du F.C. Nancy et actuellement militaire au 15e R.G.A. va être démobilisé à la fin du mois. Schwinn a démissionné du F.C.N. et voudrait bien jouer à Creutzwald, mais il ne prendra une décision que lorsqu'il sera libéré de ses obligations militaires.

● **Lucien Delasalle,** l'entraîneur de Giraumont, a démissionné. On ne sait pas, pour l'instant, qui lui succédera.

● **Si Chrétien, ainsi que nous l'avons annoncé** quitte le F.C. Nancy, Blum quant à lui rejouera dans l'équipe de Collot.

● **Une petite Nathalie est venue** égayer le foyer de l'entraîneur des amateurs du F.C.N. Nos félicitations à Madame et Hervé Collot, et nos meilleurs vœux à Nathalie.

● **Trois groupes de dix clubs** au lieu de deux constitueront la promotion.

Groupe I : Bar-le-Duc Bazailles, Bouligny, Mancieulles, Mont-Bonvillers, Piennes (ex-D.H.); Saulnes, C.J. Tucquegnieux, Verdun, S.C. Villerupt (ex-D.H.).

Groupe II : Créhange, Florange, U.S. Forbach, Froideul, Jœuf, A.S. Hayange, Homécourt, Petite-Rosselle, Sarreguemines, Talange.

Groupe II : Bataville, Belleville, Bruyères, Dombasle, Eloyes, S.A. Epinal, Lunéville (ex-D.H.), Neufchâteau, Saint-Dié, Thaon.

● **La Meurthe-et-Moselle** sera représentée par douze clubs, la Moselle par neuf, les Vosges par six et la Meuse par trois. — **C. RICHARD.**

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux.

Le numéro de « France Football - Magazine » du 16 juillet 1963 a été tiré à :

109.618 exemplaires

Dir. de la publication : **P. THOMINET**
Directeur général : **Jacques GODDET**

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

La lettre de la semaine

SECRET D'ÉTAT

Amoureux du football et passionné de ses différentes épreuves en cours de saison, je le suis plus encore je crois pendant l'intersaison, pendant la période des transferts.

Il est des choses que je ne parviens pas à m'expliquer toutefois : c'est l'incontestable incohérence qui semble présider aux projets et parfois aux réalisations des clubs professionnels surtout en matière de recrutement.

Telle équipe qui possède un bon ailier gauche, mais pas d'inter gauche valable va engager... un ailier gauche, etc.

Je me pose la question : les dirigeants établissent-ils leurs besoins et orient-ils leur recrutement en ce sens, ou bien, recrutent-ils d'abord ce qu'ils peuvent, puis constituent-ils leur équipe ? Je prends l'exemple de Rouen, puisque je suis Rouennais habitant la région parisienne.

On a parlé dans la presse — à titre de projets bien sûr — mais on a parlé quand même de la venue de : Pachis, Elise, Leonetti, Edimo, Stamm, Baulu, Baillez, Betta, Oudjani, etc. Que reste-t-il de cela au coup d'envoi ? Rien ou presque rien sans doute et une fois de plus, la montagne aura accouché d'une souris !

A-t-on déterminé, l'équipe type de la saison écoulée sous les yeux, quels postes étaient à renforcer ou à pourvoir ? Et s'il faut un ailier droit, que compte-t-on faire éventuellement de Stamm ou de Taberner qui sont des ailiers gauches alors qu'il ne semble pas question de remplacer Buron ! Cherche-t-on a acquérir un ailier gauche pour le placer à droite ? Que ne cherche-t-on pas alors carrément un ailier droit ! N'a-t-on pas vu, tout au long de la dernière saison, le Racing posséder deux avants centres de classe, voire trois (Milutinovic, Heutte et Ujlaki) et un ballader un (Heutte le plus souvent) de l'aile droite à l'aile gauche en s'étonnant de ce qu'il ne rendait pas tout ce que sa classe permettait d'espérer !

Un véritable ailier droit de métier même avec moins de classe naturelle que Heutte n'aurait-il pas à l'aile droite, rendu plus de services ? Combien d'exemples du même genre ne pourrait-on citer car il en existe presque dans chaque club.

Allons, MM. les dirigeants, dites-nous si ce n'est pas secret d'Etat, comment pratiquez-vous ?

M. Charles PYGACHE,
29, rue de la Cerisaie,
CROSNE (Seine-et-Oise)

Cette lettre spirituelle et parfois un peu désabusée de notre lecteur insiste sur l'un des mauvais côtés de l'organisation de notre football. Rares sont les dirigeants, en effet, qui songent à demander à leur entraîneur comment il voit son équipe, quel recrutement il préconise et qui cèdent à l'ivresse d'un retentissant transfert bien moins utile que deux ou trois modestes mais judicieuses acquisitions. Soyons justes pourtant cela arrive parfois comme à Sedan, Bordeaux ou Monaco.

Kopa a tort

Je viens de lire votre article « Raymond Kopa accuse!... » dans votre numéro du 9 juillet.

Il est vraisemblable que l'on impute à Raymond Kopa des paroles qu'il n'a pas prononcées. Je ne puis personnellement prendre position sur les différents points de l'article en question que je ne connais pas. Par contre, je puis vous affirmer que l'on a imprimé une erreur flagrante. J'ai bien dit « imprimé ». Car Raymond sait parfaitement que lorsqu'il a été « cédé » à Reims pour 1.800.000 francs anciens (ce qui est exact. Il y avait même un peu de « crédit » dans ce montant si mes souvenirs sont précis). Le club qui l'a sorti, gers, n'est pas redevenu amateur mais a bien continué son petit bonhomme de chemin de club professionnel sérieux après avoir effectué une refonte du Comité directeur.

Il semble bien que dans les articles du journal ayant publié les déclarations de Raymond Kopa des déformations se soient glissées...

M. L. DOIDY,
14 bis, boulevard Ledru-Rollin,
Moulins (Allier).

Raymond Kopa a confirmé les déclarations qu'il avait faites à « France-Dimanche », mais il a reconnu que deux inexactitudes ou déformations s'étaient glissées dans le texte. La première concerne le point que vous soulevez, la seconde a trait au terme « d'esclaves », terme qui a dépassé la pensée de Kopa.

Géographie

Je viens de lire, comme chaque semaine, le dernier numéro de « F.-F. » et j'y vois, ou plutôt, je lis : une innovation : le groupe centre. Pour une innovation, c'est une innovation ! Je propose même qu'à ce sujet l'on suggère, au ministre de l'Education nationale, de modifier les livres de géographie. Pourquoi ? Mais voyons :

Groupe ouest : Châteauroux, Orléans, Amboise !

Groupe centre : Besançon, Dijon, Chaumont !

— Deux solutions, ou plutôt deux hypothèses : ou ces messieurs de la Ligue devraient revoir leur géographie ou alors ma mémoire s'estompe !...

— Je pencherais plutôt, en toute modestie, pour la première ! Car le centre de la France, c'est Bourges (j'en suis natif, aussi est-ce pour cela que je sais où il se situe !), très exactement à Bruère-Allèchamp, 15 km environ de Bourges.

Or Châteauroux et Bourges, entre autres, ne sont distants que de 70 km, Orléans 120 km, Amboise 170 environ. Je pensais donc, à tort.., puisque la Ligue ne pense pas comme moi, que ces trois villes étaient de fait au groupe centre plutôt que Besançon, Dijon et Chaumont. Je me suis trompé... **mea culpa** !... A moins que la Ligue ne veuille relancer la chanson, oh ! combien célèbre, du « Lycée Papillon », alors dans ce cas...

M. Pierre JACQUET.
3, rue Clodion,
Nancy.

Ingratitude

J'ai beaucoup apprécié l'article de M. Jacques Ferran « **Au-dessus de l'ingratitude** ». En effet, la grande famille du football a ses joies et ses peines comme le jardinier d'Electre.

Dira-t-on assez combien le rôle d'entraîneur est ingrat ! On lui demande d'être un suhomme, d'un coup de baguette magique de transformer souvent, comme dans Cendrillon, une citrouille en carrosse ! Si l'équipe gagne c'est un as, si elle perd (et la meilleure perd !) on le traite de bon à rien, d'incapable. Il est impossible à un entraîneur, d'un seul coup, de transformer du vil métal en or comme les alchimistes d'autrefois. Et puis, son travail est de longue haleine, et bien souvent on le remercie avant qu'il ait terminé son œuvre, cela par manque de compréhension, de sportivité et disons-le d'intelligence tout court. Les cas Leduc et Batteux sont des exemples parmi tant d'autres (Penverne à Marseille). Et ceux qui leur succéderont, malgré leur valeur indéniable feront-ils mieux ?

Et puis Monaco et Reims ont terminé 1er et 2e du championnat ce qui est un comble ! Alors, je comprends de moins en moins !

M. J. LEMENAGER,
Palime,
(Togo)

Attendre et voir

Encore une compétition nouvelle ! Je me demande, si à ce train, nous pourrons un jour nous y retrouver avec tous ces championnats, avec toutes ces coupes.

Quant à cette coupe de la Ligue, permettez-moi de vous faire part de mes arguments, contraires à ceux parus dans le dernier « F.-F. ».

1° « **Les matches sans enjeu intéressent de moins en moins le public.** » Croyez-vous que tous les enjeux attirent le public ? La Coupe Drago n'a jamais engendré de recettes tonitruantes, et la Coupe de France elle-même voit souvent se dérouler ses matches devant un public clairsemé. De plus, je crois que le mois d'août appelle plus les spectateurs éventuels vers les lieux de baignade ou de promenade que vers les terrains de football.

2° Les joueurs ont eu une saison passée très chargée ; certains même n'ont pas encore terminé (Rouen, en Coupe Rappan). Or, avec cette Coupe, les joueurs qui viennent juste de reprendre l'entraînement, se voient infliger une compétition au rythme de deux matches par semaine (six dans le mois d'août). Pour cette raison, je ne suis pas du tout d'accord avec M. Pouchès qui affirme que cette Coupe sera une excellente préparation au championnat. A mon avis, elle sera plutôt un « casse pattes » et la source de fatigues supplémentaires très lourdes qui peuvent nuire par la suite dans le vrai championnat à des équipes ayant un effectif restreint et ne pouvant laisser au repos quelques-uns de leurs bons joueurs.

J'espère toutefois que les événements me donneront tort, mais j'attends avec curiosité et impatience les résultats sportifs, financiers et humains de cette Coupe et ses conséquences sur le déroulement du championnat 1963-1964.

M. Michel QUERAUD,
Quai Mayaud, Saumur.

Sedan

Je pense que les dirigeants de Sedan devraient faire un effort pour se renforcer et briguer le titre la saison prochaine. Pour ce renfort je pense aux joueurs suivants : Dantheny, Andrien, Bonnel et Masnaghetti qui seraient compensés par les transferts de Roubaud, Chiarelli, Stamm et Salaber. Ce qui donnerait l'équipe suivante : Dantheny-Fulgenzy, Jacob, Rastoll — Andrien, Michelin — Lemerre, Bonnel, Salem, Masnaghetti, Lebert.

Remplaçants : Tordo, Barré, Gasparini, Lauretti, Roy.

Je pense que de cette façon, Sedan pourrait jouer les premiers rôles la saison prochaine.

J. DURAND,
Trélazé (M.-et-L.).

Les dirigeants sedanais préfèrent suivre une politique de formation et de jeunesse. C'est leur vocation. Il faut leur faire confiance.

Vient de paraître

LE DICTIONNAIRE DES SPORTS

Ecrire l'histoire du soprt, d'un sport de tous les sports comme on écrit l'histoire de France n'a rien d'original. L'écrire à travers les grands hommes qui ont illustré le sport est plus inattendu.

C'est ce qu'ont fait Edouard Seidler et Robert Pariente dans le Dictionnaire des Sports (publié dans la Collection Seghers). Cet ouvrage épais (400 pages), d'un format de poche, illustré de photos et doté d'une très jolie couverture en couleurs, satisfera les footballeurs qui figurent — Français et étrangers, anciens et modernes — au nombre de 147.

Un livre de plus à placer dans la collection du footballeur et du sportif.

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

PRINCES ET BARONS

ENVIRON le temps que le prince Albert (1) *quitta son Quartier général de Champagne pour gouverner le Dauphiné et le rattacher à la couronne, il se fit un grand remue-ménage dans les plus fameux régiments et capitaineries du Royaume. Certes, les gazetiers, même les moins futés, ne s'esbaudirent de la retraite du comte Pierre, qu'on avait connu bailli comisard de Sarlande en son jeune temps, puis capitoul de Nimes, avant que le regretté roi Paul ne le désignât pour le maréchalat suprême, et la gouverne de l'école de guerre.*

Le comte Pierre avait connu tous les honneurs, et quelques-uns des profils qui y pendent et dépendent. Il ne fut plutôt à l'armée, jusquèalors crevassée d'incertitudes et ses liaisons mitées par un manque évident d'excitation cérébrale, qu'elle fit mordre la poussière à l'os toute neuve des Germains. On loua fort le comte Pierre en cette occurrence d'avoir utilisé comme sabreur-cravacheur et trompe-pompon un gentil escogriffe, quelque peu magyar mais très matou, très malois, très mateur, qui devint par la suite Josef le tzigane, nom sous lequel on finit par le connaître à la Cour. Quand il fut revenu quasi-vainqueur d'une expédition en Moscovie, Pierre, que son pays de Sarlande voulut nommer le Grand, toucha aux suprêmes honneurs et s'en montra digne.

C'était plaisir que de l'entendre opiner et contre-opiner, dialectiquer sur le pour-soir et l'en-soi dans le plus parfait parler de Sorbonne, abélardant et merleaupontant à ravir. La constante coquetterie du comte Pierre à parler profond et à viser loin lui valut, chez les Barbaresques, une solide réputation de byzantisme, qui obscurcit pour d'anciens les notions toutes simples de diagonale, de défense en ligne, et de hors-jeu provoqué, en quoi il était passé maître. Mais il aimait le jeu pour l'idée, l'idée pour l'absolu, et dans son algèbre toute transcendantale, il lui arrivait d'oublier, du moins ses affidés le disaient, qu'il fallait d'abord gagner le championnat. Lors, s'écarquillant et évoquant ses ancêtres cévenols, il bonnissait : « Celui qui veut gagner le championnat le perdra et celui qui veut le perdre, le gnagnera. » *L'ennui est qu'il ne voulut jamais le perdre. Lors, dépité d'être incompris, il quitta le métier des armes qu'il avait longtemps honoré et qui ne lui avait pas été ingrat.*

LE baron Louis paraissait sortir de la bataille de Pavie, et, sauf son respect, du côté du marquis de Pescayre. Non qu'il fût Espagnol le moins du monde, quoiqu'en Flandres on ne se pût opiniâtrer en de telles dénégations. Mais réaliste, oui. Le comte Pierre s'étant pensé plus d'une fois comme un descendant narquois du bon Quichotte, le baron Louis à bon droit eût pu se réclamer de Sancho Pança. Courtaud, trapu, lesté d'entrailles généreuses, la voix sourde embuée de la passion du commandement, gagnant sur la souffrance par la colère là où Pierr la distillait par l'ironie socratique, le baron Louis entreprit goguenard de porter Sedan au rang des noms de victoires. Ce capitaine ne manquait pas d'étoffe et il réussit tout ce qu'il entreprit, sans que les gazetiers le portassent au niveau chevaleresque du prince Albert ou du comte pierre. Ils le trouvaient un peu bourgeois, non point comme un M. Jourdain certes, car il fut bachelier de bonne heure, plutôt comme un Colbert, le Nord, qui refroidit les plus zélés laudateurs. Ainsi s'aperçut-on à peine de sa nomination dans les plus hauts emplois de bureau, un vieux maréchal du Nord reprenant du service sous sa houlette pour parfaire le glorieux régiment de Torcy, fief autrefois de M. de Turenne.

MAIS la nouvelle la plus époustouflante vint de la Principauté barbaresque où le Sérénissime avait poussé la courtoisie jusqu'à vouloir que son féal s'appelait Leduc de toute éternité.

Leduc de Paris, de Sète et de Venise, un instant oublié dans une capitainerie lacustre célèbre pour raser le royaume tout entier. Monsieur Leduc, comme on l'appelait en toute courtoisie, avait conduit les Corsaires du Rocher au sommer des honneurs. Certes, les largesse de l'Etat de Grâce l'avaient doté des capitaines les plus illustres de ce temps et l'Europe brûlait de se les constituer en soldats de fortune, en Suisses autant dire, en tête le baron Douis, le plus fin manœuvrier de l'Europe dans le style conjugué du prince Albert et de Pierre le Grand. Mais aussi le diabolique petit estaffier de la mer, l'enseigne Hidalgo, redoutable mouilleur de mines et torpilleur de poche, et le colonel cavalier polonais Théo, qu'une manœuvre de feinte rendit célèbre auprès des gazetiers du monde entier, alors qu'on le connaissait surtout par la rigueur de ses tracés, la violence de ses coups de sabre, la lucidité de son jugement.

M. Leduc n'avait pas fait ces grands hommes de guerre. Mais, ainsi qu'il appartient aux grands génies du commandement, chauves le plus souvent avant l'âge, il les avait portés à l'incandescence au point de les transfigurer. S'il eût bien pratiqué la philosophie selon Pierre le Grand, ou même Kadir-le-Caïd, Monsieur Leduc eût clamé dans le trombinarium principautaire : « Je leur ait dit : deviens ce que tu es ! Deviens Douis et tu seras Yvon. Deviens Hidalgo et tu seras Michel. Deviens Théo pour être Toi. » *Car c'est en somme cela qu'il fit, les magnifiant l'un par l'autre comme le dur imprègne le tendre dans un pâté. Mais Monsieur Leduc commandait plus simple et plus court, à mots plus brefs, en rigolant et ne songeant qu'à sa fortune et à la verdeur de sa vie. Il avait une devise comme tout guerrier de routine: Servir. Il en fit Servette. A quoi il ajouta sous son blason :* N *Leduc chez le Prince. Le roi partout.* D

t

(1) Nous espérons que Roger Chabaud ne nous en voudra pas de rendre plus limpide sa remarquable chronique en « traduisant », pour nos lecteurs, le nom de ses héros : Baron Albert : Batteux - Comte Pierre : Pibarot - Roi Paul : Nicolas - Josef le Tzigane: Ujlaki - Baron Louis : Dugauguez.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

le mot 0,70 F.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Club Promotion Jura offre situations à comptable ayant connaissnaces mécaniques (salaire essai 1.000), très sérieuses références exigées, menuisier, mécanicien-auto, tôlier, chaudronnier. Pour tous, logements assurés. Ecrire avec références et prétentions salaires à Régie-Presse. 66.167

Club P. H. Centre-Ouest cherche arrière central classe C.F.A. Urgent. Ecrire Régie-Presse. 65.707

Club Honneur Jura recherche attaquants classe C.F.A. préparateur pharmacie. Logement 65.901

Club Franche-Comté, 1re Division, recherche : monteur-traceur charpente métallique, menuisier. Ecr. Humblot, rue Belfort, Gray (Haute-Saône). 66.007

Club C.F.A. groupe Sud-Ouest recherche urgence un avant centre. Indiquer profession et prétentions. Ecrire Régie Presse. 66.008

Club C.F.A. ferait confiance à jeune goal et autres joueurs. Ecrire M. Ren, 12, avenue Maréchal-Staline à Brives (Corrèze).

Situation d'avenir dans importante usine, dessinateur études ou petites études pour joueur valeur. D.H.R., région Ouest. Ecrire Régie-Presse. 66.350

Ouvriers, tous corps métiers, références, footballeurs, célibataires. Ecrire : Secrétaire : Dolus, Sporting-Club (Ch.-M.).

Club Promotion Vosges. Cherche joueur-entraîneur et joueurs qualifiés, qualification professionnelle indispensable. Situation stable pour menuisiers, sculpteurs, charcutier, vendeurs, mécaniciens, serrurier, technicien télévision. De préférence célibataires. Ecrire à Régie-Presse. 66.750

Club honneur centre recherche goal, arrière central, classe C. F. A. Références. Ecrire Régie-Presse. 66.520

U.S. Tarascon (C.F.A. groupe Sud-Ouest), recherche arrière central classe C.F.A. ou ex-Pro. Indiquer profession et prétentions. Ecrire : R. Bienaimé, Les Arrigols - Tarascon (Ariège).

Emploi dessinateur industriel, constructions mécaniques avec logement offert. Département Allier, à très bon joueur classe D.H. Avantages si capable entraîner jeunes. Ecrire avec références sportives et professionnelles, et prétentions, à Régie-Presse. 67.130

Club Promotion Honneur Normandie recherche avants classe C.F.A. ou D.H. Situation, logement possibles. Ecrire Régie-Presse. 67.172

— Demande —

Goal classe C.F.A., 22 ans, cherche club procurant situation. Ecrire Régie-Presse. 65.873

Gardien, 28 ans, cherche club corpo Paris. Ecrire Régie-Presse. 66.166

Joueur 21 ans, libéré service militaire, avant centre, classe C.F.A. non mutation, cherche club pro. Ecrire Régie-Presse. 65.905

Goal, 24 ans, classe C.F.A., sérieuses références, cherche club. Ecrire Régie-Presse. 67.165

Ex-Pro. 29 ans, inter demi, désireux prendre commerce, cherche club pouvant aider. Ecrire Régie-Presse. 67.424

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club division d'honneur Pyrénées (Toulouse), cherche entraîneur-joueur. Ecrire prétentions Régie-Presse. 65.902

A.S. Giraumont division d'honneur (Meurthe - et - Moselle) demande entraîneur-joueur ou entraîneur diplômé, faire offres avec prétentions au président.

Club Promotion au Nord de Paris demande entraîneur - joueur (avant). Ecrire Régie-Presse. 66.860

Club Sud-Ouest offre poste dessinateur mairie à joueur-entraîneur. Références professionnelles et sportives exigées. Ecrire Régie-Presse. 67.020

— Demandes —

Ex - International, 35 ans, arrière central, cherche club entraîneur - joueur. Ecrire Régie-Presse. 66.006

Ex-pro, 31 ans, possibilité entraîneur, cherche club procurant situation. Logement. Ecrire Régie-Presse. 66.168

Entraîneur diplômé ex-pro, sérieuses références, cherche club ou patro pour jeunes région Sud-Ouest, préférence Basses-Pyrénées. Ecrire Régie-Presse. 67.329

Entraîneur-joueur, ex-pro, cherche club sérieuses références. Ecrire Régie-Presse. 67.387

Urgent, entraîneur diplômé et aide-moniteur éducation physique, sérieuses références, cherche club Bordeaux - Sud - Ouest. Ecrire Régie-Presse. 67.233

Carnet des matches

Vélo-Sport Chartrain, désireux conclure matches amicaux clubs C.F.A.-D.H., chez lui ou extérieur, 25 août, 1er-8 septembre. Faire propositions : Montuori, 16, avenue de Beaulieu, Chartres.

A.S. Troyes (C.F.A.) cherche match pour le 25 août. Terrain adverse. Contre indemnité. Ecrire secrétariat, 17, rue R.-Salengro, Troyes (Aube).

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

★

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,81 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,81 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

Impte Compagnie recherche
O.S.2 FEMMES
(petits montages)
TOURNEUR P1
CABLEUR-MAQUettiste P2-P3
DESSINATEUR/TRICE Exécution
C.A.P. dessin ou mécanique
Restaurant. Avant. socx. Vac. août. Se prés. tous les jours sauf samedi. Tél. ou écrire à Mme DUBOIS, 55, rue Greffulhe LEVALLOIS. Me Pt-de-Levallois PER. 34-00, poste 349

NOS PETITES ANNONCES
sont reçues
AUX GUICHETS RÉGIE - PRESSE
85 bis, rue Réaumur
PARIS (2e)
PAR TELEPHONE
GEN. 12-62 - GUT. 50-94
GUT. 99-30 - GUT. 56-20
TOUS LES JOURS
8 h. - 12 h. — 14 h. - 18 h.
sauf samedi après-midi dimanche et fêtes

SIMCA
recherche :
Pour son usine de
POISSY
— AJUSTEURS découpe et emboutissage P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— RECTIF.-OUTILL. P2-P3
— TAILLEURS d'engrenages-OUTILLEURS P3
— TOURNEURS Fabric. P1
— FRAISEURS Fabric. P1
— RECTIFIEURS Fabric. P1
— TUYAUT.-SOUD. P2
— PONTONNIERS P1
— SERVEUSES qualifiées références 5 ans minim.
— GRAISS. mach. (perm. VL)
— OUVRIERS SPECIALISES
Se prés. munis de certificats nos Sécurité sociale, Carte d'identité ou Livret de famille
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 7 h. 30 à 12 h. même sam.
PARIS (8e) 46, rue de Rome
(près Saint-Lazare), 8 à 19 h. samedi, 8 à 17 heures
PUTEAUX 1, rue Volta
de 8 h. 30 à 18 h. 30
SAMEDI SEULEM.
de 8 à 17 heures
PARIS 147, boulevard Magenta (10e)
VERSAILLES 36, rue Carnot
PONTOISE 6, rue Alex.-Prachay
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc

Dem. POUR L'ALGERIE
SOUDEURS ARC
QUALIFIES en Tuyauterie, Raffinerie
SEJOUR 6 à 8 MOIS
DETENTE TRIMESTRIELLE
Possibilité logés, nourris en camp, proximité chantier
Ecrire no 14.080, MINET
100, rue Théâtre, PARIS (15e)

JEUNES DEMOBILISES
qui possédez un C.A.P. D'AJUSTAGE
CHAUSSON
Vous offre la possibilité de devenir
AJUSTEURS-OUTILLEURS
APRES COURT STAGE ENTIEREMENT REMUNERE
EMPLOIS GARANTIS PAR LA SUITE
Ecr. ou se présent. tous les jrs à 8 h., sauf samedi, 8, rue du Contrat-Social, ASNIERES (S.)

NOS PETITES ANNONCES sont reçues également à **PRESS** 31, boulevard Bonne-Nouvelle
TOUS LES JOURS
9 h. - 12 h. — 14 h. - 18 h.
le samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h. 30

UN MELANGEUR
CAOUTCHOUC
TUYAUT.-SOUDEUR
UN TOURNEUR
MANŒUVRES
pouvant se spécialiser
LAMARCHE, 149, rue de Javel
Métro : Félix-Faure

◆ Vendeurs

VENDEUR AUTOS V.N.
très sér. référ. exig. Situation stable et d'avenir, dem. par import. Concessionn. Renault Paris. Discrét. assurée. Ecrire : A.-G. Simonnet, B.P. 99, Paris-17e

◆ Bâtiment

CABLEURS - FILEURS
et MONTEURS qual. bât. indust.
Se pr. 110, r. A.-France, Levallois

◆ Radio-électric.

Impte Compagnie recherche
A.T.I - A.T.2
ELECTRONICIENS
libérés obligations militaires
Restaurant. Avant. socx. Vac. août. Se prés. tous les jours sauf samedi. Tél. ou écrire à Mme DUBOIS, 55, rue Greffulhe LEVALLOIS. Me Pt-de-Levallois PER. 34-00, poste 349

◆ Chauff.-Livreurs

Ets JULIEN DAMOY
recherchent
JEUNES GENS
libérés des obligat. militaires possédant permis de conduire Poids Lourds (ou en instance) voulant suivre formation accélérée CHAUFFEURS-LIVREURS-ENCAISSEURS
rémunérations de stage intéressante et situation d'avenir certaine
Se présenter (sauf lundi) 17, rue J.-J.-Rousseau, Ivry-s.-S.

◆ Garages

On dem. pr juillet et août seul, 1 PEINTRE P2, 1 TOLIER P2
Se présenter : S.G.L., 21, rue Claude-Bernard, PARIS (5e)

◆ Divers

Pour remplac. jusqu'à fin août GARÇON pour liaison services courrier, permanence journal L'EQUIPE. Tél. TAI. 70-80, p. 85

Nos Petites Annonces sont également reçues
KIOSQUE, place du Général-Gouraud
A NEUILLY (Seine)
(anc. place du Château)
(de 8 à 20 heures)

FRANCE FOOTBALL

No 906

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95

- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95. FRANCE. 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
- Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e) Téléphone BALZAC 12-91.

MARYAN

sous son nouveau maillot du STADE FRANÇAIS

C'est l'une des 5 *photos* couleurs

(**MILAN** *champion d'Europe* | **FONTAINE** *le major président* | **THÉO** *le stratège monégasque* | **AJACCIO** *champion de France amateurs*)

que vous offre le numéro d'août de Football MAGAZINE

AU SOMMAIRE

- ANTOINE CHIARISOLI, LE PRESIDENT AUX TROIS VISAGES par **Max URBINI** et **J.-Ph. RETHACKER**
- LES 31 CHAMPIONS DE LA 9e COUPE D'EUROPE
- WEMBLEY, CET INCONNU
- LES ROIS DU DOUBLE par **Jacques de RYSWICK**
- AJACCIO A REDONNE UNE COURONNE AUX CORSES par **Tony ARBONA**
- TOUT LE FOOTBALL DU MONDE par **Louis NAVILLE**

Retenez dès aujourd'hui

Football MAGAZINE

(N° 43 - Août 1963)

EN VENTE PARTOUT CETTE SEMAINE